

Association Spéléologique Charentaise

Rapport d'expédition
du camp
Picos de Europa
(Espagne)
été 1993



FEDERATION FRANÇAISE SPELEOLOGIE
COMMISSION DES RELATIONS
EXPEDITIONS INTERNATIONALES
23, Rue de Nuits - F - 69004 LYON
Tél. 78 28 57 63 - Fax 72 07 90 74

*Cristof Prodesky
Picos 93*

EDITO

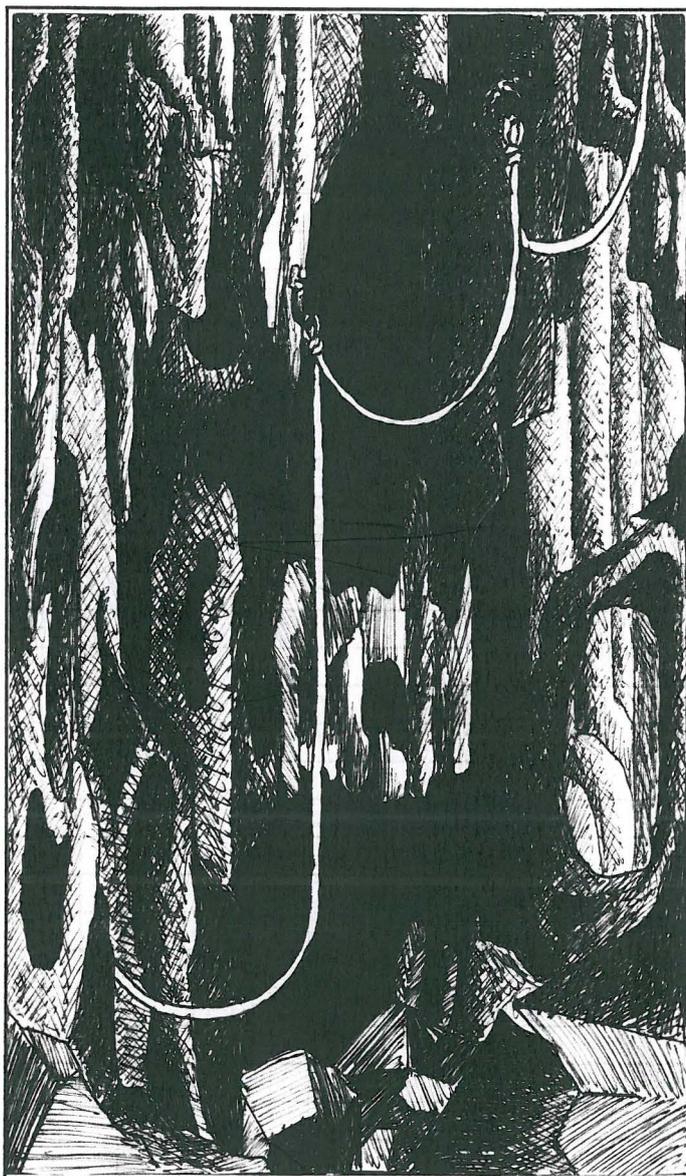
Cette année, pour une meilleure coordination entre les 2 groupes français et espagnols, un camp commun fut organisé sur le Terril de Mine d'Escondida. 2 tentes supplémentaires ont été installées à la Padiorna. Elles ont apporté un confort agréable aux équipes de pointe de la Sima de Padiorna.

SIMA DE LA PADIORNA (5P)
Exploré pour la 3ème année, le gouffre atteint la profondeur de - 530 m et le développement a doublé. Ca devrait continuer de plus belle et il y a de nombreux départs annexes à explorer.

GROTTE MINE D'ESCONDIDA
Cavité dont une grande partie a été creusée comme mine. Une galerie rectiligne de plus de 200 m se sépare en deux galeries dont les extrémités débouchent dans des cavités naturelles. L'une explorée en 1977 et l'autre en 1993. Fort courant d'air dans toute la grotte.

SIMA DE LAS MARIQUITAS (P 32 ou 9 P)

12 sorties ont été réalisées pour faire le tour de ce réseau complexe. Les trois branches principales rejoignent le même siphon à -225 m. Une explo minutieuse de tous les passages (méandres, étroitures) a permis d'effectuer de nombreuses jonctions. 25 puits de 10 à 60 m et 1,2 km de développement ont été photographiés. Seule la plongée du siphon et la fouille des boyaux du fond, à la recherche du courant d'air peut laisser entrevoir l'espoir d'une suite prometteuse.



Michel Planques

FEDERATION FRANÇAISE SPELEOLOGIE
COMMISSION DES RELATIONS
EXPEDITIONS INTERNATIONALES
23, Rue de Nuits - F - 69004 LYON
Tél. 78 28 57 63 - Fax 72 07 90 74

SOMMAIRE

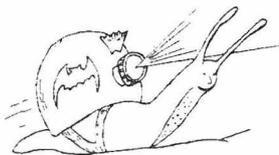
| | | |
|-------------------------------------|---|---------|
| Liste des participants | P | 2 |
| Liste des cavités explorées | P | 3 |
| Description des cavités principales | P | 4 |
| Topographies | P | 5 à 15 |
| Tableau journalier | P | 16 |
| Compte rendu journalier | P | 17 à 26 |

BILAN FINANCIER

| | | Cours pts = 0,042 |
|--------------|------------|----------------------------|
| Land Rover | 6500 pts | 273,00 F |
| Téléphérique | 21300 pts | 894,00 F |
| Nouriture | 104837 pts | 4 403,00 F |
| Divers | 8500 pts | 357,00 F |
| | 141137 Pts | 5 927,00 F |
| | | Prix de journée= 48,30F |
| | | Voyage non compris: 740 km |



LISTE DES PARTICIPANTS



Association Spéléologique Charentaise

| | |
|---|----------|
| Christophe PREDESLY : Responsable du camp | 11 jours |
| Frédéric FAROUX : Intendant, trésorier | 14 jours |
| Pierre LOEILLOT: Intendant | 14 jours |
| Philippe BUSSARD | 14 jours |
| Jef LOEILLOT | 14 jours |
| Cyril FAIVRE | 8 jours |
| Dominique BERGUIN | 8 jours |
| Jean-Michel ROUX | 8 jours |
| Michel PLANQUES | 8 jours |
| Jean GRELOT | 8 jours |
| Mathieu BERGERON | 8 jours |
| Michel FOY | 8 jours |



C.E.S. Alfa de Mostoles

| |
|------------------------|
| Angel SAN JUAN |
| Ana CAMARERO |
| Almudena ZAPLANA |
| Alberto |
| Agustin TOCA |
| Chema MILLAN |
| Chemi |
| Javier SANCHEZ |
| Jesus MILLAN |
| Jesus DE LA TORRE |
| Luis Enrique CARABALLO |
| Pedro |
| Santi |
| Juan Carlos |
| Jose Carlos |
| Vicente OLIVARES |
| Juan SANCHEZ |
| Paco PANDO |

LISTE DES CAVITES EXPLOREES

| <i>Secteur</i> | <i>Nom</i> | <i>Prof.</i> | <i>Dév.</i> | <i>Arrêt sur:</i> | <i>C.Air</i> | <i>Suite Possible</i> |
|------------------|-------------|--------------|-------------|----------------------|--------------|-----------------------|
| | JL1 | -7m | 11m | éboulis | oui | non |
| Jou de Lloroza | JL2 | -5m | 5m | éboulis-névé | non | non |
| | JL3 | -10m | 10m | combement | non | non |
| | | | | | | |
| Escondida | Grotte mine | +27,-25m | 655m | Méandre étroit | oui | non |
| | I4 | | | Méandre étroit | oui | non |
| | | | | | | |
| | N20 | -25m | 25m | Combement | non | non |
| | 19P | 85m | 170m | Névé | oui | fonte névé |
| Padiorna | 20P | -28m | 28m | étroiture | oui | oui |
| | 5P | -530m | 800m | Puits | oui | oui |
| | P32/9P | -225m | 1200m | Siphon et étroitures | oui | éventuelle |
| | | | | | | |
| | CV1 | -5m | 5m | méandre étroit | non | non |
| | CV2 | -5m | 10m | méandre étroit | non | non |
| | CV3 | -7m | 14m | névé | non | fonte névé |
| | CV4 | -8m | 16m | combement | non | non |
| Canal Del Vidrio | CV5 | -7m | 7m | Névé | non | fonte névé |
| | CV6 | -5m | 5m | Névé | non | fonte névé |
| | CV8 | -5m | 15m | Névé | non | fonte névé |
| | CV10 | -6m | 6m | étroiture | ? | éventuelle |
| | CV12 | -4m | 4m | faille trop étroite | non | non |
| | CV14 | -10m | 10m | Névé | non | fonte névé |

DESCRIPTION DES CAVITES PRINCIPALES

5 P. SIMA DE LA PADIORNA.

Développement env. 800 m.
Profondeur : - 530 m.

HISTORIQUE: RAPPEL DES EXPLORATIONS 91-92.

L'entrée avec un fort courant d'air, s'ouvre sur une série de puits; P 17, P 13, P 13, P 13. séparés par de courts laminoirs.

Au départ d'une grande fracture à -80 m, les dimensions deviennent imposantes avec 3 superbes puits, P 19, P 50 et P 54 jusqu'à - 250m. Ensuite le méandre "Sélectivo" débouche plein gaz sur un P 145, fractionné une douzaine de fois.

A - 400m, un brusque coude vers l'ouest, livre une salle avec d'énormes blocs (Salle du Menhir) ainsi qu'un vaste P 30m. Un P 16 et un long méandre constitue l'arrêt des explos de 1992 à - 450 m.

DESCRIPTION DE LA SUITE DECOUVERTE EN 1993.

Du P 16, le passage n'est pas évident à trouver car il se trouve dans la partie médiane d'un méandre surcreusé, où la section est plus large.

Un parcours sinueux d'une longueur de 70 m enjambe un P 40, nous ramenant à l'actif impénétrable, équipé en main courante et remonté jusqu'à un P 22, le puits de "L'abordage Gaulois".

La roche est ici sableuse et terne, le puits est fossile et sa base est imposante (20 m x 5m). Un nouveau et beau méandre de 1 m de large livre un P 16 avec la même roche granuleuse.

En bas, une petite galerie aux parois agressives mène à une petite salle et à un P 24 avec de beaux bouquets d'excentriques. Le gouffre atteint - 500 m et le volume devient impressionnant. Le P 40 qui suit, le puits de "l'Apothéose" est immense et le plafond est invisible. L'explo est arrêtée sur le "Régal des Dieux", large méandre en tête d'un P 20 à - 530 m. Suite en 1994.

P 32. SIMA DE LAS MARIQUITAS.

Profondeur : - 225 m.
Développement : 1200 m.

HISTORIQUE DES EXPLOS DE 92:

L'entrée débute par un puits de 40 m envahit par un névé. La descente du côté nord atteint un plan de faille et une galerie fossile, cupulée, avec quelques concrétionnements. Arrêt 40 m plus loin après un passage de roche pourrie, sur un puits de 8 mètres comblé de débris morrainiques.

Du côté sud, après un étroit mais court méandre accrocheur, 4 escalades (E5, E3, E6 et E4) remontent à - 20.

LE RESEAU CENTRAL DE - 20 AU SIPHON A - 225 :

Du haut de l'escalade, démarre un grand canyon par un P 9, suivi par un P 10, P 27, P 7 et un magnifique P 63 jusqu'à - 140 m. Ici, sur le socle d'une faille sub-horizontale arrive un ruisseau de l'ouest. Cet amont correspond au méandre du Dragon.

L'aval se poursuit par un P 24, P 20 et P 16 jusqu'à une petite faille transversale à - 200 m. Un boyau fossile rejoint vers l'est un puits remontant qui jonctionne avec le réseau de la lucarne du P 63. Dans la direction opposée, un passage bas, un P 5 et un P 12 mènent au siphon actif à - 225 m.

DU MEANDRE DE 13 SECONDES AU PUIITS NOIR :

De retour en haut des escalades à - 20 m, un méandre fossile surplombe le canyon du P 63 au P 10. C'est ainsi qu'à partir d'une lucarne, une pierre chute avec rebond pendant 13 secondes sur 130 m de hauteur (P 13, P 55, P 63).

Une galerie concrétionnée se poursuit en forme de conduite forcée sur 250 m. Un toboggan matérialisant une nouvelle fracture marque le début d'un nouveau et court réseau : le puits noir.

Un actif s'écoule dans un autre puits (P10) et se perd sous une trémie de formation récente.

DESCRIPTION DES EXPLORATIONS DE 1993.

LE MEANDRE DU DRAGON

A moitié parcours du méandre des 13 secondes, des petits ressauts traversent une roche granuleuse et déchiquetée puis, une fracture s'ouvre de direction Est-Ouest. Après un toboggan, la galerie enjambe un P 19, un P 30 et remonte vers des ramifications étroites.

Au fond du P 30, un ruisseau s'écoule dans un méandre étroit. Un pendule à la base du P 19 accède à une petite conduite forcée et à un P 36. Etroit au début, le puits s'élargit au niveau d'une arrivée d'eau en cascade. Un superbe méandre surcreusé, avec des banquettes remontantes, s'enfonce en zig zag avec un P 8, P 16 et rejoint la base du P 63 à - 130 m par un P 40.

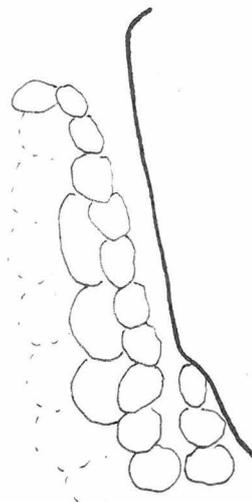
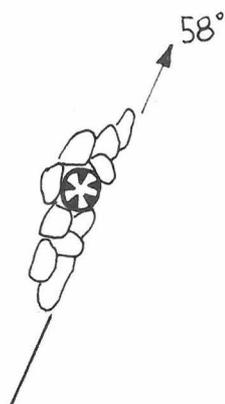
RESEAU APRES PENDULE DU P63.

15 m sous le départ du P 63, un court pendule nous permet d'accéder, par un méandre plein sud, dans un réseau parallèle au réseau central. Après une série de petits puits (P 5, P 6) et un P 18 qu'un palier partage : une branche plein nord nous ramène dans le P 63, tandis que l'autre à l'est donne accès à la suite. La descente d'un court et étroit méandre nous mène dans une large section horizontale formée par l'arrivée de 2 cheminées. Un magnifique P 34 cylindrique fait suite avec une grosse lucarne en son tiers inférieur que nous irons voir par la suite. A sa base, un nouveau puits incliné creusé dans la même faille trouvée à - 140 dans le réseau central, nous fait rejoindre l'étroit laminoir à - 183, exploré en 1992 à partir de - 199.

De retour à la base du P 34, la grosse lucarne nous fait retrouver un P 16 avec à nouveau, deux possibilités de suite :

la continuité du P 16 par une série de ressauts et un P 15, et une nouvelle lucarne qui, après un P 4 et un long toboggan fossile, nous fait rejoindre la base du P 15 précédemment décrit. L'ensemble rejoint l'actif du réseau central à - 199.

JL 1

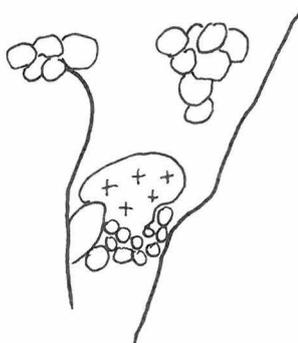
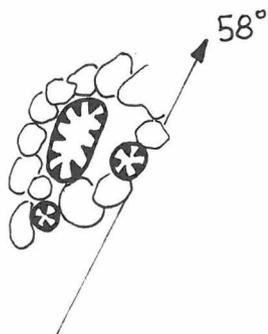


P: 7 m
d: 11 m

léger courant d'air
désobstruction difficile

Echelle : 1/200

JL 2

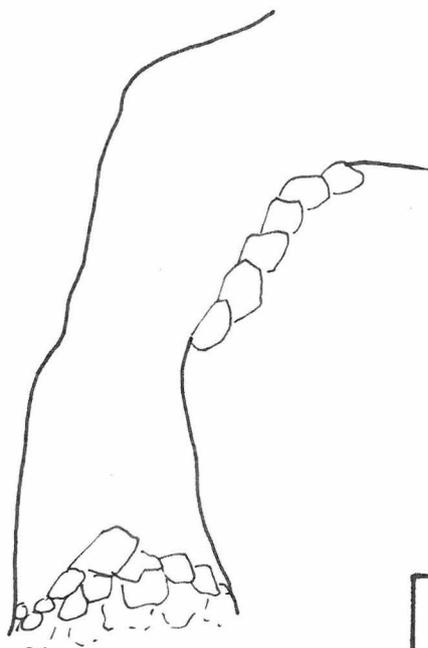
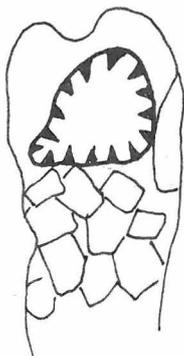


P: 5 m
D: 5 m

Passage sur éboulis
Arrêt sur éboulis et névé
Pas de courant d'air

Echelle : 1/200

JL 3

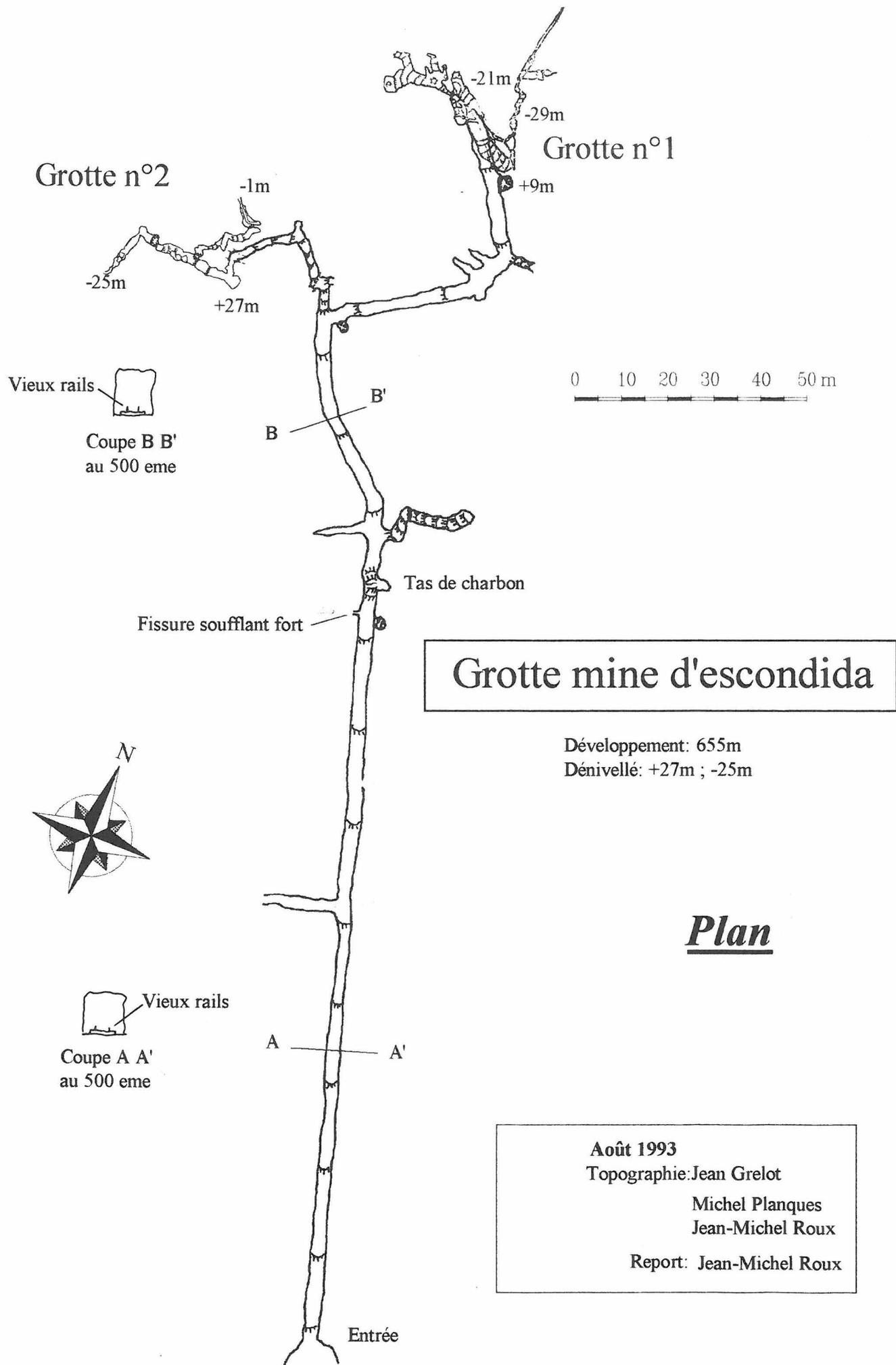


P: 10 m
D: 10m

Puit complètement comblé
pas de courant d'air

Echelle : 1/200

| | | |
|------------|---|-------------------------|
| Levé topo. | : | M. Planques JM. Roux |
| Report | : | M. Planques |



Grotte n°2

Grotte n°1

Vieux rails
Coupe B B'
au 500 eme



Tas de charbon

Fissure soufflant fort

Grotte mine d'escondida

Développement: 655m
Dénivellé: +27m ; -25m

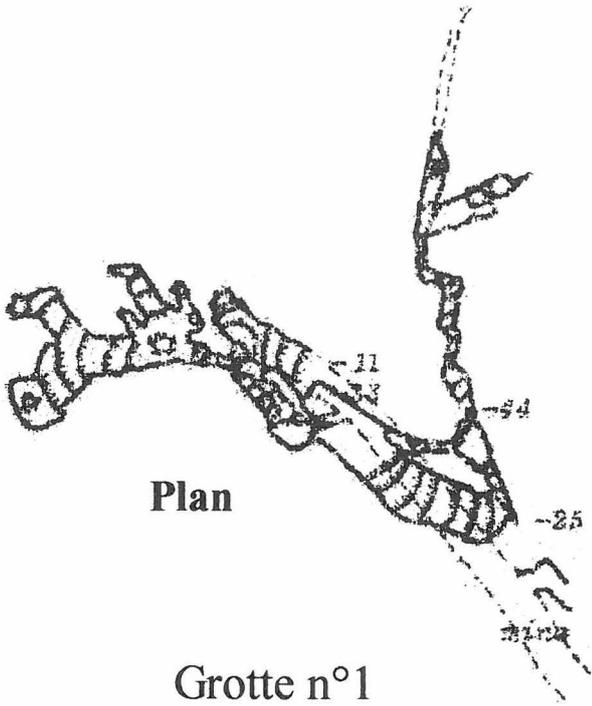


Plan

Vieux rails
Coupe A A'
au 500 eme

Août 1993
Topographie: Jean Grelot
Michel Planques
Jean-Michel Roux
Report: Jean-Michel Roux

Entrée

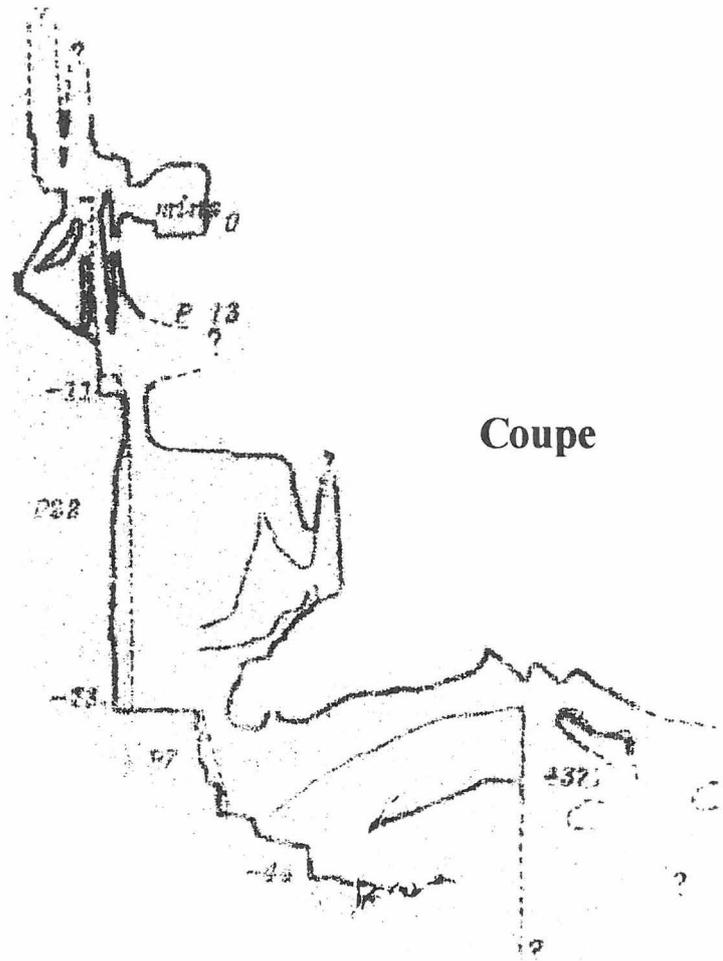


Plan

Grotte n°1

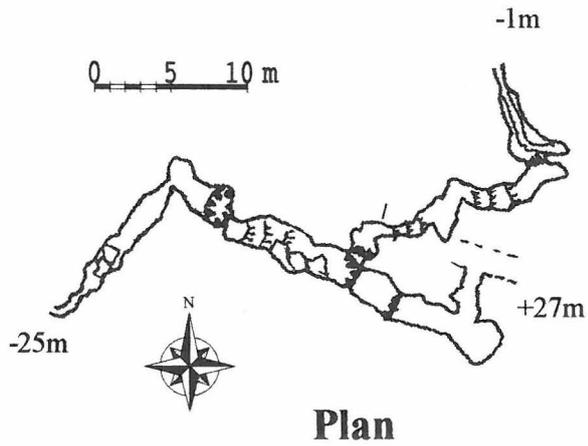
Echelle:1/500eme

topographie de 1978
(P Ravail - P. Vauvillier)

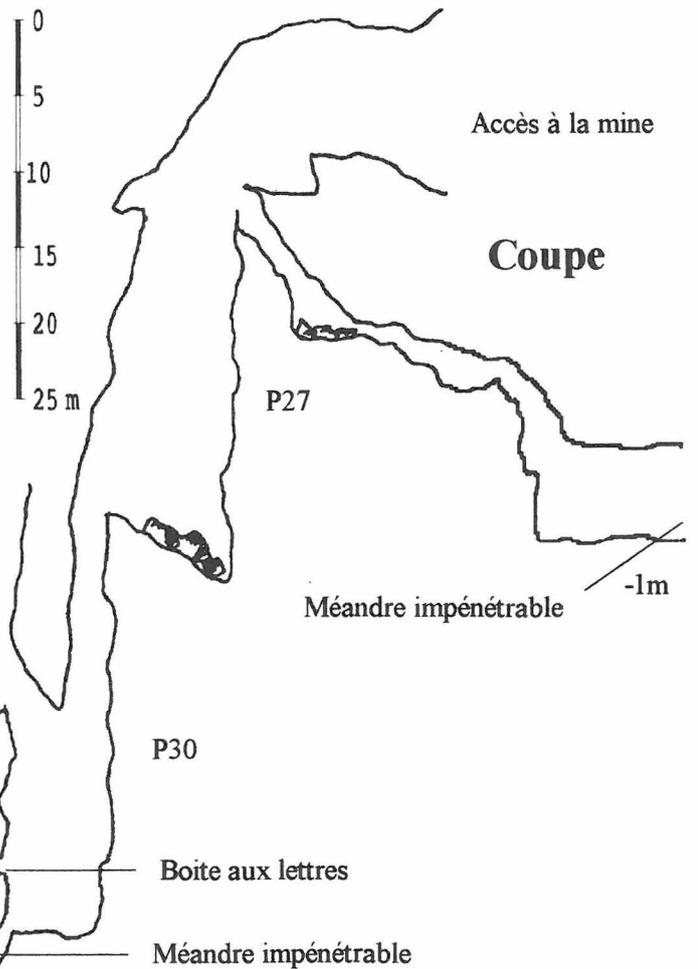


Coupe

Grotte n°2



Plan



Accès à la mine

Coupe

Méandre impénétrable

P30

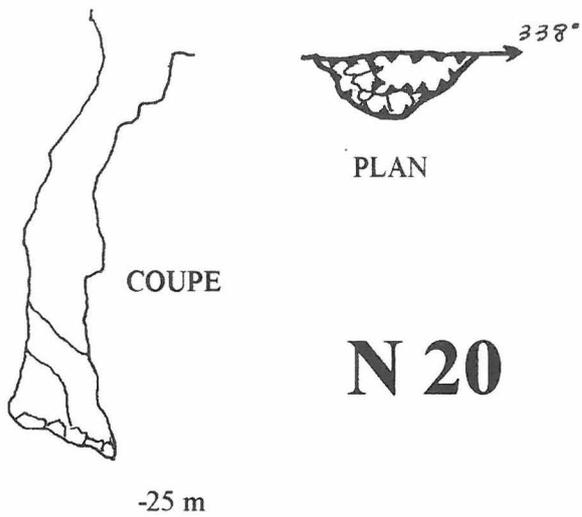
Boite aux lettres

Méandre impénétrable

Août 1993
Topographie: Jean Grelot
Michel Planques
Jean-Michel Roux
Report: Jean-Michel Roux

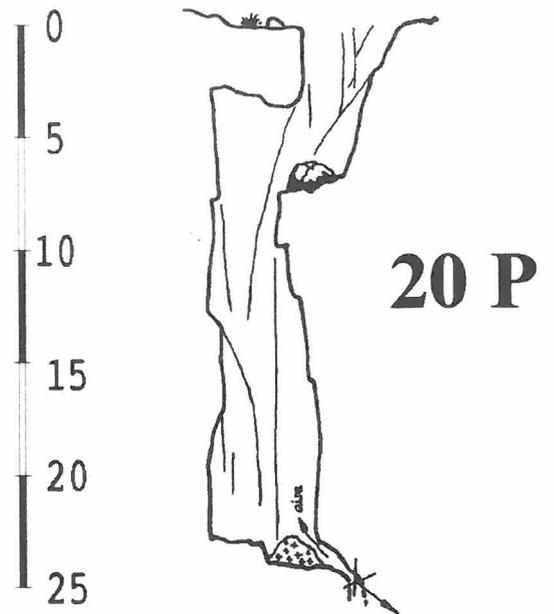
Méandre impénétrable

-25m

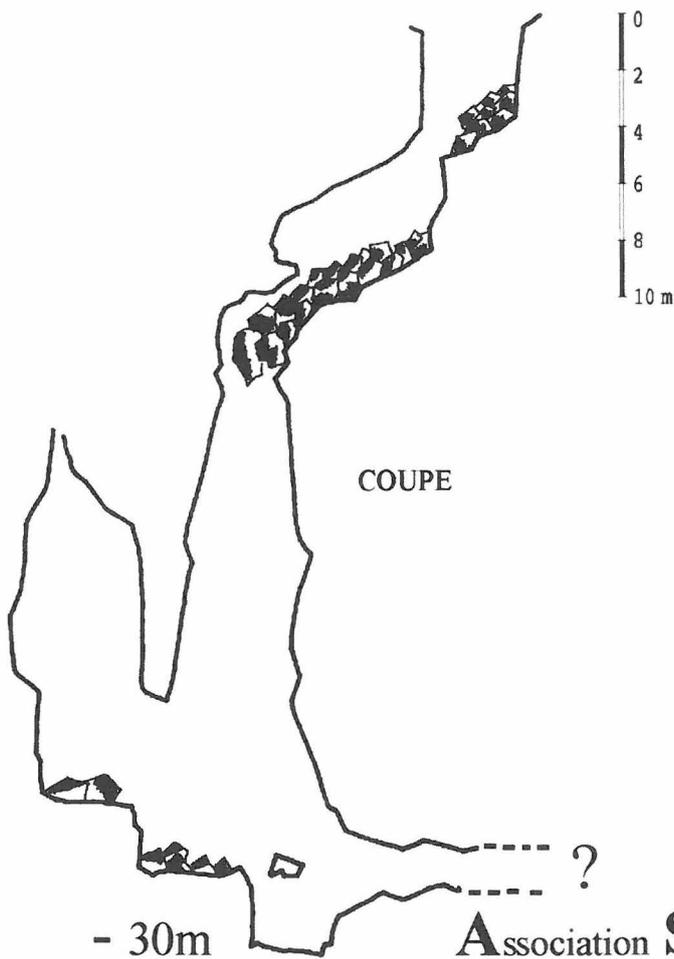


N 20

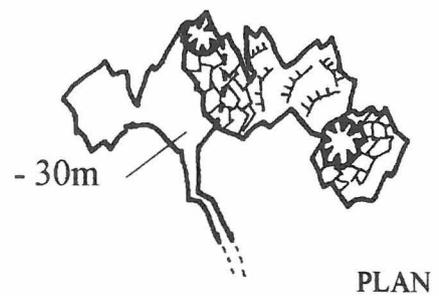
Report: Jean-Michel Roux



C.E.S. Alfa de Mostoles

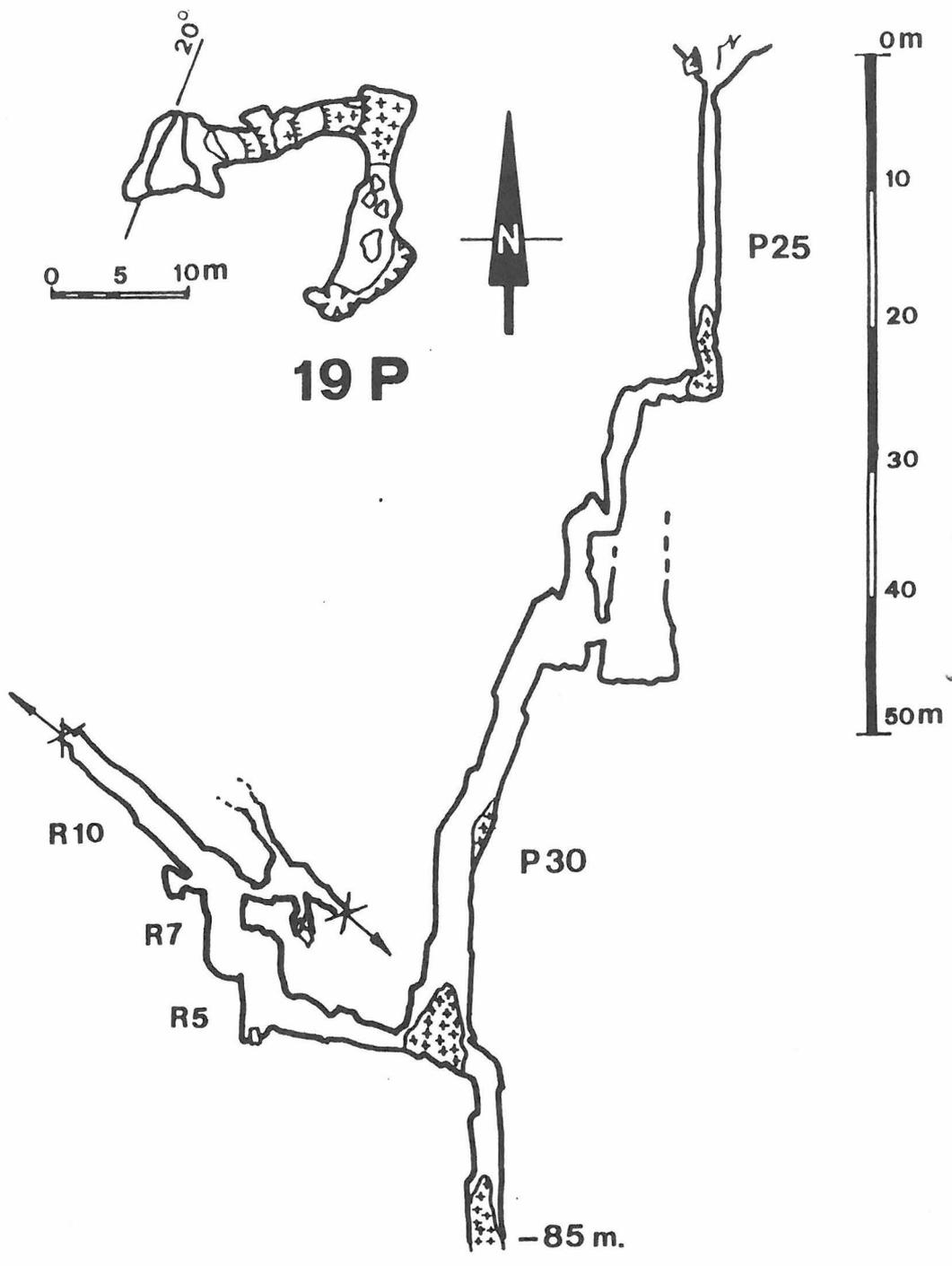


I 4

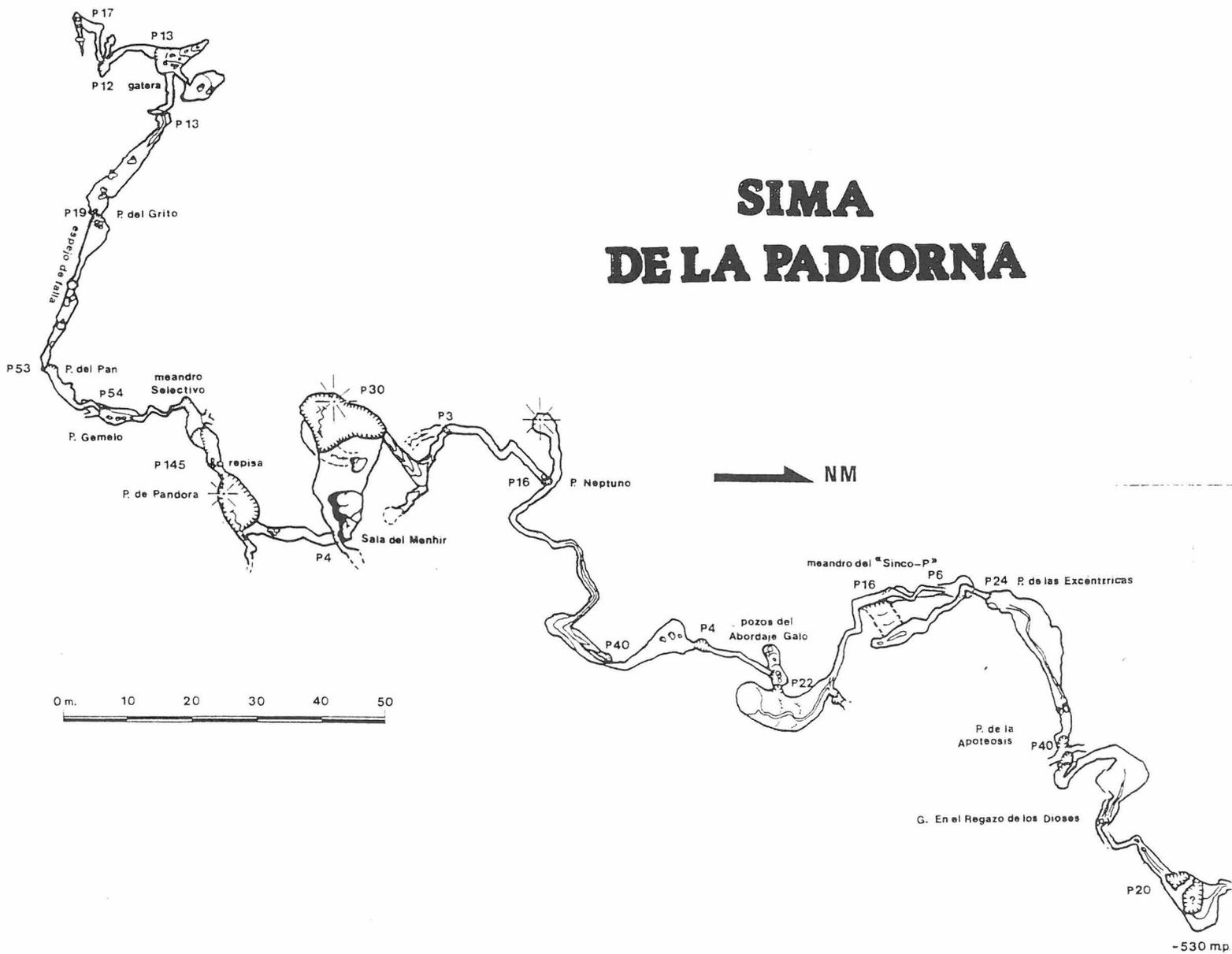


Report: Michel Planques

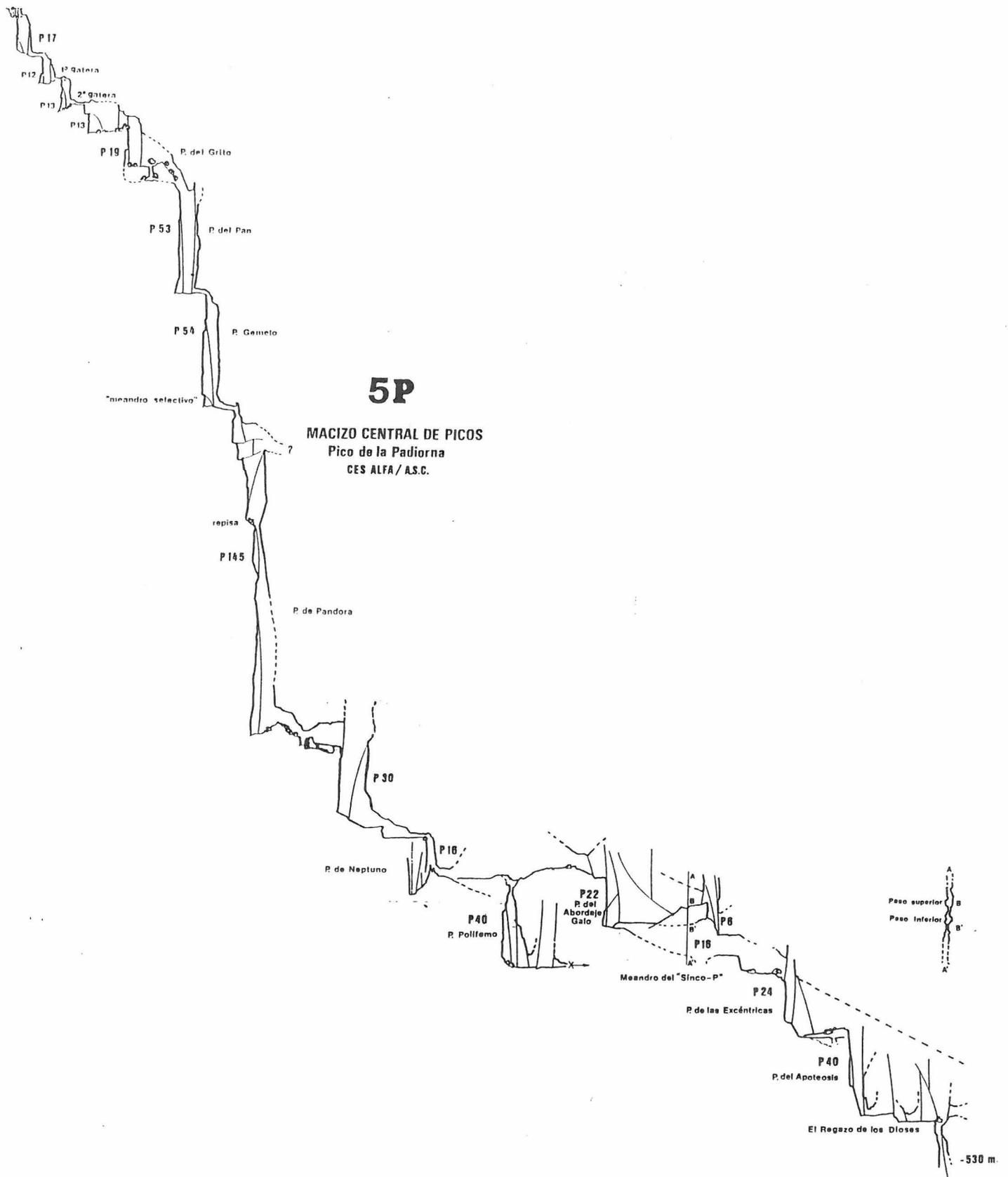
Association Spéléologique Charentaise Août 1993



SIMA DE LA PADIORNA

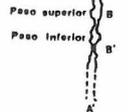


10

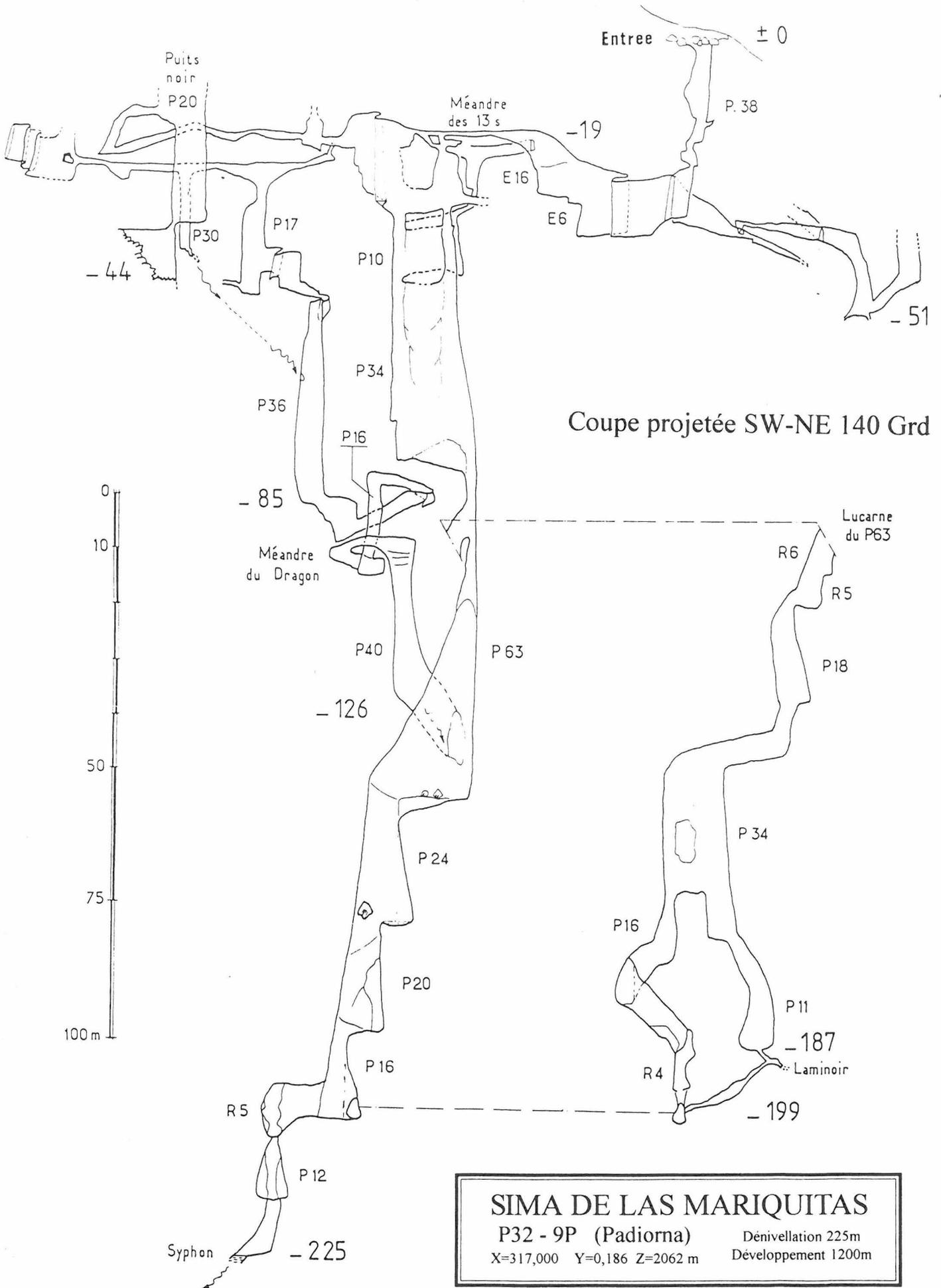


5P

MACIZO CENTRAL DE PICOS
Pico de la Padiorna
CES ALFA / A.S.C.



-530 m.

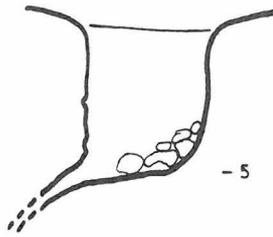


Association Spéléologique Charentaise
 C.E.S. Alfa de Mostoles 1993

C_{ANAL} **V**_{IDRIO} **1**

ASC - CESA - 1993

Coupe



Plan

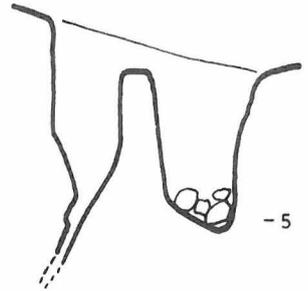


Jf. Loeillot

C V. 2

1/250

Coupe



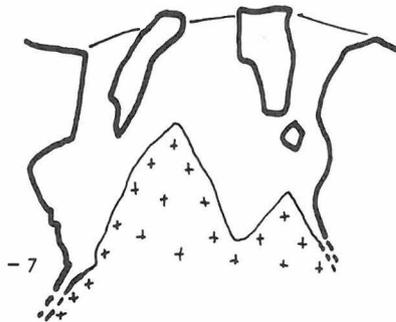
Plan



Jf. Loeillot

C V. 3

Coupe



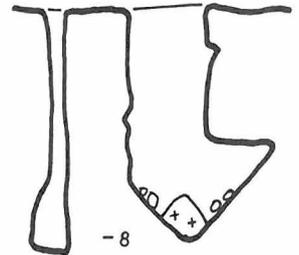
Plan



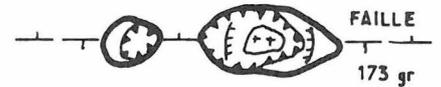
Jf. Loeillot

C V. 4

Coupe



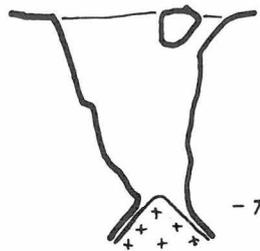
Plan



Jf. Loeillot

C V. 5

Coupe



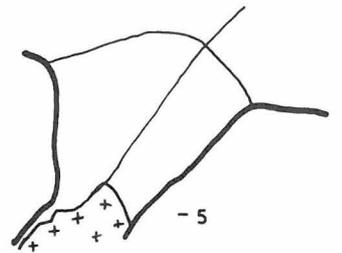
Plan



Jf. Loeillot

C V. 6

Coupe



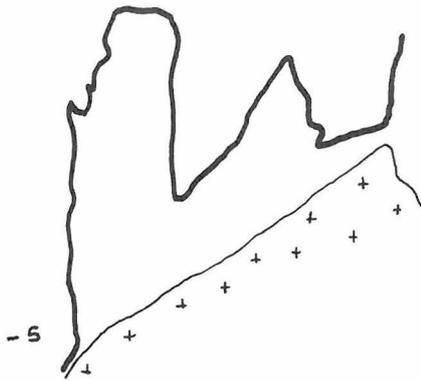
Plan



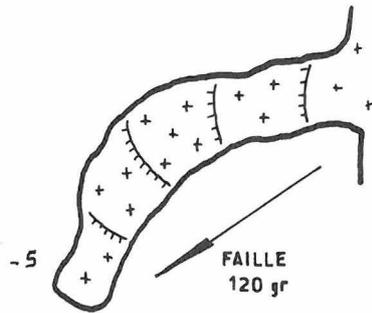
Jf. Loeillot

C_{ANAL} V_{IDRIO} 8

Coupe



Plan



Jf. Loeillot

C V. 10

Coupe



Plan



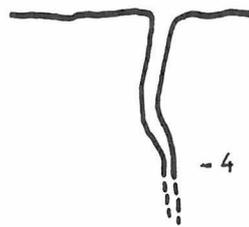
Jf. Loeillot

A.S.C. 93
C.E.S.A. 1 / 250

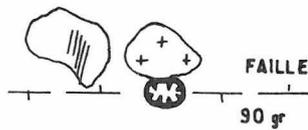
C V. 14

C V. 12

Coupe

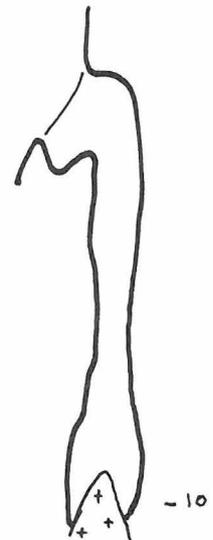


Plan

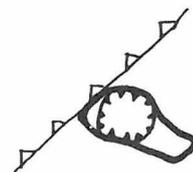


Jf. Loeillot

Coupe



Plan



Jf. Loeillot

TABLEAU JOURNALIER

| | | |
|-------------------|---|----------------------------|
| Samedi 31 Juillet | Arrivée à Potes;portage;Land;montage du camps | |
| Dimanche 1 août | Montage du camp: | |
| | Prospection Vega de Liordes Cyril et Pierre | VL1 à VL7 |
| Lundi 2 août | Cyril.Santi et Jef: équipement du 5P | 5P |
| | Philippe et Pierre: équipement du pendule P63 | P32 |
| | J-mi.Michel,Nano,Dom; Prospection hoyo de L'joroza | JL1 à JL3 N20 |
| | Christophe.Michel,J-mi: Explo-visite | Mine d'escondida |
| | Fred Almudena.Alberto.Agustin: Vidéo , Film | 2N et 5P |
| Mardi 3 Août | Cyril et Jef: Prospection Padiorna | P42,P43,P24,P30 |
| | Traversée de la mine de la Torre de Altaiz | Mine de la Torre de Altaiz |
| | Christophe et Philippe: Explo "pendule P63" | P32 |
| | Pierre.almudena,Vincente: Explo méandre du Dragon | P32 |
| | Michel,J-mi, Nano: Descente à Potès | |
| | Fred et Espagnols: Visite du camp 5P + Balisage | |
| Mercredi 4 août | J-mi.Michel,Nano,Dom; Anna,Angel, Almudena,J-Carlos | Mine d'escondida |
| | Exploration | Grotte n°2 |
| | J-mi.Michel,Nano,Dom;Christophe,Philippe: désob-explo | I 4 |
| | Fred, Jesus: Equipement | 5P |
| | Pierre,Jef, Cyril: explo méandre du Dragon | P32 |
| Jeudi 5 août | Jef,Cyril,Paco,Vincente,Almudena,Luis-enrique,Jesus: | |
| | Prospection Canal del Vidrio | VC1 à 14 |
| | J-mi.Michel,Nano,Dom; exploration | I 4 et Mine d'escondida |
| | Christophe, Pedro: Explo -500m | 5P |
| Vendredi 6 août | Philippe,Cyril,Fred,Christophe,Jef: Potes | |
| | J-mi.Michel,Nano: Explo méandre du Dragon | P32 |
| Samedi 7 août | Philippe,Pierre,Jef : Pendule P63 | P32 |
| | Michel,J-mi: Prospection Escondida | I 13 et ES2 |
| | Arrivée de Mathieu et Michel foy | |
| | Mathieu,M.foy et Cyril "méandre du Dragon" | P32 |
| Dimanche 8 août | Mathieu et M.foy "méandre du Dragon" | P32 |
| | Philippe et Jef: Exploration | 5P |
| | Départ de J-mi,Michel,Nano,Dom;Cyril | |
| Lundi 9 août | Pierre,Fred,Ana | P32 |
| Mardi 10 août | Mathieu, Javier: Déséquipement | 5P |
| | Départ de Christophe | |
| | Philippe et Jef: | Prospection |
| Mercredi 11 août | Pierre,Pedro,Chema,Chemi: | P32 (topo-explo) |
| | Jef,philippe,Michel foy | 5P déséquipement |
| Jeudi 12 août | Mathieu, Fred,Jef | P32 déséquipement |
| Vendredi 13 août | Rangement du camp et portage | |
| Samedi 14 août | Retour en charente | |

COMPTE RENDU

JOURNALIER

Samedi 31 juillet 93

Après bien des heures de route, nous arrivons à Potes. Il est 4 h du matin, Jef, Dom, Cyril, Fred, Phil, Pierre et Tof s'effondrent dans un champ près du village pour dormir ce qui reste de la nuit.

Le matin complément de courses : légumes, fruits, viande, pain et Moscatel bien sûr. Puis nous montons à Fuente-De où nous retrouvons Jean-Mi, Michel et Nano sur le grand parking.

Vicente et Almudena sont arrivés mais, pas les autres espagnols avec qui nous avons pourtant rendez-vous à 14 h. Chema est là à 15 h, mais n'apporte aucune nouvelle (le 4X4 ?).

Une équipe : Jean-Mi, Michel, Jeff, Nano et Philippe décide de grimper au tériel pour commencer le montage du camp.

Les amis de Madrid arrivent à 17 h sans 4X4 perso. Ils négocient une location avec chauffeur à Espinama. Deux transports pour monter le matériel.

Portage jusqu'à 10 h, il ne reste plus rien à la Vueltona, mais quel bazar sur le tériel. La nuit tombe et tout le monde est très fatigué. Repas sous les étoiles dans les murs d'une ruine que l'équipe de préparation a dégagé.

Christophe Predesly

Dimanche 1er août :
installation du camp

Aujourd'hui, tri du matériel et réunion préparatoire avec Ravier pour la douche, les commodités et le déroulement du camp.

Nous finissons l'installation de

notre barnum en pierre. Le travail est énorme, mais petit à petit les murs sont remontés. Porte et fenêtre avec linteau en chêne (luxe oblige). Deux mâts et une charpente en cordes tendues coiffées d'une bâche de 6 X 8 m qui fait exactement la bonne surface. Le tour est joué, nous voilà en possession du plus grand, solide et confortable barnum jamais construit par l'A.S.C. sous le soleil des picos.

Christophe Predesly

Après-midi: Cyril et Pierre
Prospection sur le flanc de la Vega de Llordes, sous le col des neiges.

Essais de liaisons radio avec le camp en utilisant les portables Midland; la liaison est bonne depuis le haut du col mais quasi impossible dès qu'on descend de 50 m.

Le long du petit chemin qui descend on trouve un 1er trou (10 m environ) que l'on nomme provisoirement VL1 (pour «Vega de Llordes»). Repérage à la boussole Suunto, ainsi que d'une série d'autres trous sur la même zone un peu plus bas (jusqu'à VL7).

Mauvaise surprise, un trou (le VL5) est déjà repéré en rouge (peinture toute récente, spits neufs de l'année) Oméga T1.

Qui nous pirate la zone ? En rentrant on passe par le JO 25: les spéléos belges rencontrés la veille sont installés là. Ils nous affirment ne pas travailler chez nous mais camper là parce que ça leur est plus pratique.

D'autre part, ils ne marquent pas leurs trous car ils n'ont pas de peinture. Retours au camp vers 8 heures par le chemin du GP bien marqué (Flèches rouges, fluos et cairns).

Pierre Loeillot

Page 17

Lundi 2 Août

Prospection dans la zone du Hoyos de l'Ioroza avec JMR - MIP - DOM - NANO.

Nous avons vu trois trous qui ne débouchent sur rien, un troupeau de Rebeccos, un Renard et la mer de nuages sur la vallée.

Nous avons longé la falaise de la Vega de Llordes jusqu'au col de Padiorna, de là nous sommes allés au 5P où nous avons rencontré un spéléo Espagnol.

Nous avons mangé à l'ancien camp, puis nous sommes allés au N20 que JMR a descendu jusqu'à -25. Puis retour au camp de base après avoir remis des touristes sur le droit chemin par le canal St-Luis, le tout après 8 heures de marche et d'escalade.

Nano

MIP, C.Predesly, JMR

Visite de la mine d'Escondida:

Elle nous interroge par son courant d'air phénoménal.

Nous partons donc à rebrousse courant d'air et visitons cette mine qui est beaucoup plus étendue que ce que nous pensions.

Après une galerie taillée de plusieurs centaines de mètres, nous tombons sur une galerie naturelle qu'il serait bon de revoir. Dans une autre branche de galerie, un autre réseau naturel permet à Michel de faire l'escalade d'une petite cheminée.

En comptant les galeries taillées, ce réseau doit dépasser les 500 m (à topographier). A noter vers l'entrée de la mine une diaclase dans le sol avec un fort courant d'air qui vient du bas (à désobstruer).

Jean-Michel Roux

Topographie au P32:

P Bussard, P Loeillot

11 heures: Après concertation avec les Espagnols la veille au soir, nous allons au P32 topographier la partie qui suit le pendule du P63.

Aucune trace de la visite de Mathieu et David l'an passé, on se demande par où ils sont passés.

Par endroit on trouve quelques traces de bottes mais pas un seul spit ! Descente en oppo dans un méandre, quelques mètres de corde et on arrive au bas d'un gros puits qui ressemble furieusement au P63 mais Ouf ce n'est pas lui !

Hélas, les traces de bottes sont là aussi... On s'arrête faute de corde en haut d'un puits large (profondeur estimée 30 m) La lumière de Philippe lui cause quelques soucis. On remonte en topographiant, sortie vers 8 heures.

On souffre un peu à la remontée car il n'y a presque plus de neige, les fractionnements se trouvent du coup moins pratiques. L'équipement de cette partie est à améliorer.

A voir au P32: Le névé au bas du puits d'entrée a fortement rétréci et découvre un gros départ de galerie. La partie nouvelle est assez complexe et demande à être fouillée complètement.

Pierre Loeillot

Sortie vidéo au 2N et 5P:

Participants: Almudena, Alberto, Agustin, Jésus (ne descendra pas), Frédéric

Partis pour faire quelques prises de vue dans le puits d'entrée impressionnant du 2N nous devons également rechercher les possibilités éventuelles d'une ou plusieurs suites, la neige ayant beaucoup descendue depuis l'année dernière.

Cruelle déception en bas car malgré un début grandiose le puits queue très rapidement et la suite (si suite il y a) doit être encore sous la neige.

Un rayon de soleil éclairant le névé tandis qu'Almudena et Agustin descendent avec la caméra, va nous permettre quelques prises de vue sympas.

Après la remontée, nous retrouvons Jésus et après un petit repas à l'ombre, nous descendons dans le 5P Alberto, Almudena et moi pour filmer dans le premier puits le méandre suivant et la tête du second puits.

Puis la batterie étant presque à plat, nous remontons et rentrons au camp.

Frédéric

5P:

Cyril.F, Santi, Jeff

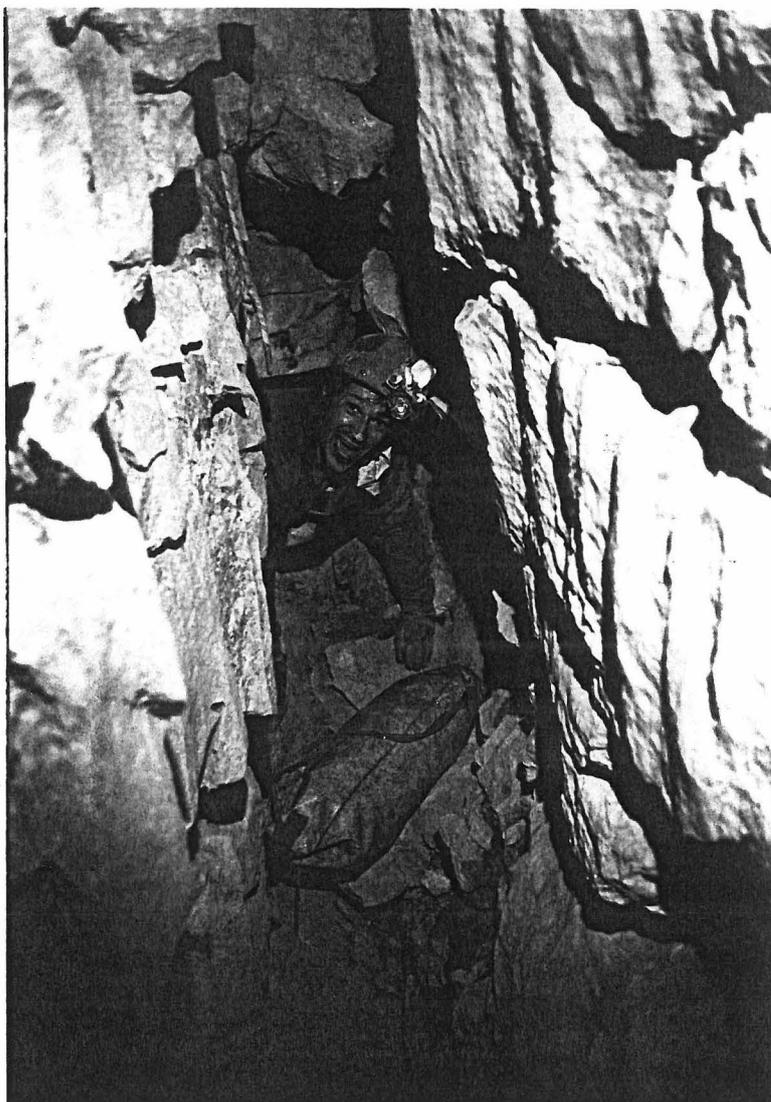
Après moult palabres (le jour, l'heure, le diamètre de la corde à emporter...) nous décidons de partir pour le 5P cet après-midi à 15 h ;but: faire la pointe à -500 .

Auparavant, toilette, préparation du matériel et casse-croute . Enfin

nous démarrons tous trois bien chargés, et montons tranquillement jusqu'au camp du 5P. Nous sommes assez tendus depuis ce matin; nous échangeons quelques mots seulement tout en nous changeant. Je suis prêt le premier; Santi qui a du matériel d'emprunt n'a pas de pile dans son casque et sa calbode à pompe est bouchée. Enfin, ça fonctionne.

Je pars pour ne pas fondre au soleil; quand Cyril et Santi me rejoignent au dessus du trou, nous avons oublié les spits aux tentes ! Je vais les récupérer tandis que Cyril entame la descente, suivi par Santi.

Le 5P est fort étroit dans ses débuts, puits confortables, entrecoupés de boyaux et de méandres. J'en bave un peu avec le sac contenant la 10.5 mm (125 m). Vers -100, le méandre nous



Entrée du 5P

ralentit un peu. Cyril passe, puis moi, puis les kits,

puis Santi qui s'engage et peine à passer. Cyril nous attend en bas du puits suivant. Quand à moi, en tête de puits, j'attends Santi en le guidant, puis je descends rejoindre Cyril. En bas, nous entendons le copain qui continue à peiner dans le méandre. Cyril a froid, je lui dis de remonter voir ce que Santi fabrique. Ils papotent un peu en haut puis Santi annonce qu'il va remonter. Allons bon... Il n'a apparemment pas besoin de nous, mais nous hésitons à continuer ce qui était prévu.

Bah, descendons au moins jusqu'au fameux méandre sélectif ! Il y a 2 P50 à descendre. Nous descendons les 3 sacs et les attachons à la main courante, puis nous allons voir à quoi ressemble ce méandre. Je passe le premier, et dis à Cyril: « ça doit être plus loin, ici il n'y a qu'un méandre bref et large » ! Cyril vient voir tandis que je passe sur la corde du puits. Si, si, c'est bien ça. Bof, il n'a rien de spécial ce méandre... Par contre le P140 en dessous a l'air super.

Bon, si on ne doit pas aller plus loin autant remonter tout de suite ! Contre toute attente, la remontée est facile, et nous sommes en pleine forme pour retrouver la surface. Bon, une autre fois ça ira sans problèmes pour les -600 !

Nous retrouvons Santi aux tentes. Il a prospecté un peu les alentours et redescend avec nous (il est 21 h). Nous déposons au passage notre matos au P32 pour demain.

Jef Loeillot

Mardi 3 Août:

Après être descendu faire les courses à Potes, Michel, de retour au camp va faire un tour sur Escondida. il retrouve le I4 donné sur le spécial Picos avec un névé. Plus de névé mais un point de désobstruction.

Jean Michel Roux

Cyril Faivre, Jef **Prospection Padiorna:**

Après une matinée de bulle et un début d'après-midi consacré à la recherche d'eau, nous décidons de monter au P32 pour voir quelques gouffres des environs, non descendus comme les P42 et les P43 ou arrêtés sur neige comme le P24 et le P30.

Nous avons un peu de mal à retrouver le P43, que Cyril descend en escalade assurée. Beau petit puits de 7 - 8m (départ en fissure) fini sur étroiture longue de 1m large de 5cm.

Le P42: diaclase inclinée avec névé descendant jusqu'à -7m, continue horizontalement jusqu'à un pincement. A proximité immédiate (vers le point topo G) descente d'un puits borgne de 6m.

P24: moins de neige que l'an dernier; nous n'avons cependant descendu que les 5 premiers mètres en oppo. Un ressaut de 10m donne sur un pont de neige au-dessous duquel le gouffre continue.

P30: Autant de neige qu'en 91 (explo par Nadine Roux) apparemment sans suite et c'est dommage car il est bien situé par rapport au P32. Ensuite nous laissons notre matos au P32 et partons en ballade: Jou Oscuro, San Carlos, et retour par la mine à travers la Torre de Altaiz. Cette traversée (et la descente de la Torre) sont conseillées aux amateurs d'émotions fortes. Le K5 est nettement plus enneigé qu'en 92. Curieux !!

Jef Loeillot

Christophe.P, Philippe.B **P32:**

Réseau du pendule du P63

Pendant que Christophe rééquipe avec 2 spits le pendule, je fonce vers notre arrêt d'hier. Un gros bloc à la lèvre du puits accueille la corde et je plante un spit. C'est un gros puits de 33m.

A 10m du fond, une grosse lucarne. Je continue la descente. Au fond un autre puits, un amarrage naturel et je descends. A cet endroit, le puits est creusé dans un autre calcaire «granu-

leux» marron orangé, séparé du calcaire blanc suivi jusqu'alors par un joint marneux (dir 290 gr, pendage -45 gr). Plus bas, nous retrouvons le calcaire blanc et le puits redevient vertical. Christophe me rejoint alors. Une fois en bas, des traces suspectes m'interpellent: dans un méandre étroit d'où sort un courant d'air, des traces d'acétylène sont là. Je reconnais alors la cheminée décrite par Mathieu l'an passé, atteinte à partir de l'actif de -199, après un étroit méandre.

Nous remontons en topographiant. Pendant que je fais mes croquis, Christophe escalade la paroi près de la lère descente. Un autre puits est présent; 2 spits et descente. Une autre grosse lucarne se présente à 9 m du fond, celui-ci est percé d'un autre puits que j'équipe dans la foulée. Christophe se refait une escalade et continue la descente sans assurance. Je plante mon 2ème spit lorsque soudain j'aperçois la lumière de Christophe en dessous. Ce n'est pas la peine de continuer à planter mon spit. Je rejoins Christophe par un conduit fossile qui rejoint rapidement une grosse arrivée d'eau qui ne m'est pas inconnue; c'est l'actif découvert l'an passé à la base du P15 (-199), juste avant que l'eau n'emprunte l'étroit méandre corrodé vers le siphon.

La lucarne entrevue l'an passé n'existe donc pas, mais cet endroit est un vrai gryère.

Philippe Bussard

Explo topo méandre du Dragon **P32:**

Pierre.I, Almudena.Z, Vicente.O

Je pars vers 11H30 rejoindre Almu et Vicente qui sont partis chercher leurs matos au 5P. Nous cassons la croute ensemble en discutant gaiement (en espagnol !) de chose et d'autre: boulot, bouffe, pinard etc... Bon, il faut quand même y aller !

Je descends le 1er pour déplacer un spit dans le 1er puits, la corde frotte trop. Les autres me rejoignent et je leur fais les honneurs de ce trou qu'ils ne connaissent pas: puits, méandres aux mites, escalades tête du P10 puis nous filons dans le méandre des « 13

secondes , puis la galerie (plus ou moins) horizontale jusqu' à la chatière. Le courant d' air est toujours là, l' aiguille de roche (1 m de long, tenant par magie sur les 2 pointes appuyées aux parois quasi verticales) aussi, on la fait choir, elle est quand même dangereuse. Je pars en tête dans le méandre dont les parois sont en peau de léopard, et après le petit toboggan, ça s' ouvre sous mes pieds: je pose un spit (en expliquant à Vicente que c' est suffisant) pour descendre, et lui aussi, pour la main courante, tandis qu' Almu se gèle. Puis je descends (départ en étroiture) jusqu' à un palier à -5, 2ème spit (Almu en pose un en haut pour se réchauffer) puis je file 15m plus bas, en fond de puits.

Les collègues me rejoignent. Je tente de passer un méandre étroit soufflant direction 242 gr, mais renonce après 8m, ma cote me gêne et en plus j' ai un peu la trouille. Quand je ressors, Vicente a trouvé la suite de l' autre coté: conduite forcée puis petits méandres étroits, et après un virage à droite, plus de fond: les pavés chutent et rebondissent pendant des heures et des kms (qui a dit que je suis né près de Marseille?). Sans rigoler, ça doit bien faire 50m !

Retour en topographiant jusqu' à la chatière, Almu n' a presque plus de lumière. On refait le plein d' eau au méandre, puis c' est au tour de Vicente d' être sans acéto. Lui, c' est un tuyau cassé. On sort vite car Almu a un besoin urgent ! Nous retrouvons à la sortie Nano et Michel. Retour au camp ensemble

Pierre Loeillot

Mercredi 4 Aout

Mine d'Escondida

Equipe: JMR, MIP, Nano, Dom Angel, Anna.Y, Juan Carlos

Départ 10h 30: visite de la mine du terril et du réseau naturel qui suit. Le courant d' air est particulièrement fort et frais (+3°). Nous commençons par visiter le réseau minier de droite, attention aux éboulis (un peu craignos) pour arriver

sur le réseau naturel. Grand puits remontant environ 20 m. Une question se pose: est-ce la grotte topographiée par l' ASC en 1975 ? Pas de traces d' acéto, pas de traces d' équipement, ni de traces de pas. Nous équipons un 1er ressaut de 3 ou 4 m puis un puits d' environ 27 m suivi d' un puits d' environ 30 m. Jean-Mi et Moi desobons un passage étroit qui donne sur un petit méandre; ça ne passe pas.

Une lucarne 3 m plus haut que Jean-Mi ouvre au marteau et nous progressons dans un méandre sur environ 15 m, ça ne passe pas non plus. Les espagnols nous ont suivis jusqu' au fond du 1er puits. Il fait froid, il faut attendre qu' ils remontent pour visiter le second réseau de la mine. Jean-Mi et moi remontons après Nano et Dominique.

En haut du premier puits, 2 lucarnes, une qui donne sur rien, la 2ème, plus haute à voir est un passage étroit qui descend sur un méandre assez grand, cahotique, propre et qui souffle. A demain la suite.

NB: Pensons que nous avons fait du vierge car il n' y a aucune ressemblance avec la vieille topo et le trou que nous avons découvert. Les multiples endroits où l' on sent la courant d' air laisseraient penser qu' il y aurait un réseau inférieur assez important. Retour de l' explo à 16h.

Jean-Michel Roux

18h:

Chritophe, Dominique, Nano, JMR, MIP, Philippe (escondida) Commando desobstruction du 14. (il n' y a plus de névé)

Après 1h 30 de travail, palan, et attention les doigts, ça passe et ça souffle bigrement, le 1er vierge pour Nano, il descend sur 6m, explore, et après estimation, puits de 20 m, à voir...

NB: comme quoi la desob même sans pétards ça marche.

5P: Exploration -450m (Fred, Jesus)

Après une soirée mouvementée en raison de légères divergences d' opinions au sujet de l' organisation

du camp entre certains participants et la nuit quasiment blanche qui a suivi, je me mets en route avec Jesus en direction du camp d' altitude. Vers 1h30 nous voilà devant le 5P, fin prêts. La descente s' effectue sans problème, dans le «méandro sélectivo» nous nous chargeons de trois kits de cordes et de bouffe puis poursuivons jusqu' à la «salle menhir» où nous rechargeons les callebondes et cassons la croûte. Nous continuons la descente jusqu' au dernier méandre découvert (à noter qu' au fond du puits de 30m dans la salle située avant la remonté vers le méandre suivant, un petit départ paraît donner dans un puits de 5 à 6m dans l' axe d' un méandre actif impraticable passant au fond de la salle, nous ne poussons pas l' explo pour continuer la partie explorée).

Au bas du dernier puits, la corde continuant à s' enfoncer, je descends trop bas et m' enfile dans le méandre dans sa partie médiane, superbe mais nettement plus étroite que la section supérieure. Jésus me suis au son et descend carrément au fond du méandre où il finit par se coincer , ce qui l' oblige à se déséquiper pour pouvoir remonter. Nous finissons par atteindre la main courante terminale puis revenons en bas du puits chercher les deux kits de matos que nous accrochons au dernier spit. Au dessous de la petite salle où nous nous trouvons , une désescalade de 3 ou 4m nous amène au sommet du méandre qui s' est considérablement approfondi si l' on en juge par les pierres qui tombent d' une trentaine de mètres pour arriver dans l' eau qui coule au fond. (cette suite sera vue par une équipe espagnole le vendredi 6 août.. Il s' agit d' un puits de 25m suivi d' un méandre actif se terminant sur un siphon). Vers 7 heures, Jésus ayant des problèmes d' éclairage et moi de manque de sommeil, nous décidons de laisser la première à l' équipe suivante et remontons. Nouvelle pause à la «salle menhir», puis remontée des puits pour sortir à la lueur de mon acéto asthmatique et de l' électrique de Jésus.

Frédéric

Méandre du Dragon

P32 : P.Loeillot J.Loeillot

C.Faivre

Après un casse croute bien mérité à l'entrée du P32, nous nous enfonçons dans les entrailles du gouffre. Au passage, Pierre descend sous le névé chercher une suite éventuelle. Il y a bien une petite suite, mais de niche, pas ! En fait, la corde est trop courte, il remonte. Quand à Jef, il peste contre un déviateur qui fait passer sous une lame de neige... Bref, nous nous enfions dans le méandre, remontons les escalades, et hardi petit! vers les méandres inviolés du méandre «en pointillé» de la topo 92.

Pierre commence par nous faire les honneurs de la suite du méandre après les «13 secondes». Nous finissons comme d'habitude dans tous les petits trous: Un petit puits latéral, un passage supérieur, un petit amont. Nous visitons un vieux copain, le puits noir, aux élégants gradins et continuons par la diaclase vers la base de puits chaotiques. Là, nous explorons la

partie supérieure (arrosée) d'un petit puits latéral déjà vu par Pic en 93. Nous forçons les méandres en évitant une trémie, mais nous devons vite abandonner, sans doute très près de la surface, tant c'est étroit (et arrosé).

De retour vers le puits des 13 secondes, nous obliquons à gauche après la petite salle, enfions la chatière et attaquons le «P20» vu par Pierre, Alima et Vicente. L'étroiture de tête passe bien et nous nous retrouvons tous trois dans une belle base de puits. La suite se trouve à droite après une escalade de trois mètres dans un boyau pourri et ferrugineux (hips, l'eau ferrugineuse...). Pierre commence à spiter la tête d'un P50, encore une belle étroiture en vue. Jef attaque les escalades à la base du puits, vers la gauche 1ere escalade, rien, bouché, voir le méandre à la base. 2eme escalade, (plus haut, plus à gauche): Un peu olé olé; Il faudra un rappel pour redescendre. Jef passe et remonte une conduite forcée très pentue sur 5 ou 6m; arrêt sur étroiture définitive. Par contre, au dessus du méandre, il peut descendre un boyau peu incliné rempli

de blocs, et atteindre la base d'un autre méandre. Celui-ci se laisse remonter sans faire d'histoire sur 15m avant de pincer sérieusement. Jef redescend, assuré par Cyril sur «becquet Auriol». Lui non plus n'a pas intérêt à faire l'andouille!. Revenu au sol, il rejoint avec Cyril le spiteur fou en train de s'exprimer. Ca caille un peu dans le courant d'air mais justement, Pierre a terminé. Une corde et Jef descend (eh oui, les vieux font bosser les plus jeunes et tirent tout le bénéfice!).

Le bénéfice est d'abord mince puisque sur 20m le méandre se descend sans corde sur prises de nombril et de vertèbres. Une arrivée d'eau ne tarde pas à se manifester et ça s'ouvre. Pas le temps de spiter, Pierre s'en chargera. Jef pose un anneau abusivement pris pour de la sangle, et descend dans un puits maintenant confortable. Un spit tout de même pour éviter la douche, (après une visite à une longue banquette qui aboutit à un puits plus ancien vers l'aval) et nous prenons pied en bas de la cascade (45m plus haut Cyril nous attend en se gelant). Nous remontons la banquette, équipons un nouveau



Camp d'Escondida

ressaut de 8m, remontons une nouvelle banquette confortable. (équipement en pendule). Bien sûr, ça «puitse» encore et nous sommes à court de corde. Aussi remontons nous vite. Cyril fait un peu la tête, il pense trop à sa Sophie qui l'attend peut-être. Jef expérimente la remontée intégrale en escalade du puits d'entrée, assuré simplement par sa poignée.

Nous arrivons à temps pour l'apéro, ce qui est le couronnement d'une journée équilibrée.

P.Loeillot.

Jeudi 5 août :

5P

Exploration à -500m:

Christophe, Pedro

Départ 10 h du camp, direction le 5P. Au camp d'altitude nous trouvons Jesus et Frédéric, les yeux glauques, cheveux en bataille, ils viennent du fond où ils ont essayé de suivre l'actif par un méandre étroit sans grand espoir de suite.

Gonflés à bloc pour trouver un passage, nous dévalons les puits. Pedro ne connaît pas le gouffre et c'est avec un réel plaisir que je le guide dans cette merveille des picos.

Mon plaisir se gâte à -400 dans le ressaut de 3m. Mon cuissard et mes roupettes jouent à «pousse-toi-de-là-c'est-ma-place» et pour plus de confort je lève les jambes. Malheureusement à cet endroit, il y a une grave erreur d'équipement. Corde trop courte d'un mètre sans noeud d'arrêt bien sûr et c'est la chute avec réception sur le bas du dos. Aïe mon arthrose lombaire. Pedro arrive et me demande si je veux remonter. Trop près du but fixé, je poursuis la descente clopin-clopan. Puits Neptune, méandre et au bout une main courante, nous trouvons les kits plein de cordes à dérouler.

On finit d'équiper la M.C. direction le puissant courant d'air aspirant. Le fougueux Pedro casse son tamponnoir juste à la fin du spit. Peste et damnation, nous sommes maudits ou quoi ? Au diable la malchance nous

continuons, Pedro en escalade dans une vaste cheminée pentue : arrêt sur bloc. Le nez dans le vent, nous poursuivons le méandre, deux bons amarrages naturels, un P4, le passage s'élargit jusqu'à la gueule d'un P30. La roche est archi-pourrie, sableuse à souhait, nous faisons un gros frottement en tête du puits, mais rapidement rattrapé par deux bons spits.

Au fond, le trou semble reprendre ses proportions 20 X 10, aucune trace d'eau, c'est du fossile. L'air, par contre, est aspiré dans un nouveau méandre d'un mètre de large avec un P15 que nous laissons pour la prochaine équipe. Remontée rapide en faisant des photos. Sortis crevés, cassés et heureux sous les étoiles à minuit. Nous dormons au camp d'altitude.

Christophe Predesly.

Prospection de la zone du canal del Vidrio

Jef, Vicente, Almudena, Paco, Luis Enrique, Jesus, Cyril.

La montée du col de la Peña Vieja fut longue et difficile en zigzaguant autour des touristes montant à la cabane Verónica. Deux équipes se forment Jef, Vicente, Paco et Cyril d'un côté et Almudena, Luis Enrique, Jesus de l'autre. On se retrouve pour déjeuner à l'abri du vent très violent.

Le repas englouti, les deux groupes se dispersent sur le lapiaz à la recherche de gouffres. Après de longues recherches, nous arrivons au bord de la falaise. Mais comment descendre ce mur abrupte. La descente du canal del Vidrio est impressionnante, il ne faut pas se loucher. Après s'être réhydraté à la fontaine, on retrouve l'équipe de Javier qui revient de Potès, et on rentre au camp ensemble.

Mine d'escondida (grotte n°2)

Nano, Dominique, Michel, Jean-michel.

Pendant que Nano et Domi descendent un petit puits, Michel attaque une vire à la perfo, ce qui permet rapidement de voir deux départs qui s'avèrent impénétrables.

Ensuite, du haut de ce P27, nous équipons un petit puits qui donne sur un superbe méandre descendant qui débouche, Oh joie, sur un P8 d'où sort le courant d'air prometteur. Descente et arrivée dans un méandre de 1,5m de large qui... ne fait plus que 15cm 3mètres plus loin; Les boules!

Remontée et topo de la partie principale de la mine jusqu'à la sortie (250m de ligne droite en venant de l'entrée).

Jean-Michel Roux

I4:

Les mêmes:

Descente de la petite salle d'entrée. La suite est un laminoir en partie comblé par les éboulis que je descends. J'arrive en haut d'un P20 superbe tant que l'on ne regarde pas le dessous de l'éboulis où rigolent en me voyant deux énormes blocs coincés par les toiles d'araignées.

En bas du puits, Michel me rejoint et part dans un petit méandre qui devient vite impénétrable et qui fait regretter à Michel de ne pas avoir enlevé sa quincaillerie ventrale. En bas du puits, une petite escalade permet de retomber sur une arrivée de puits sans espoir de suite.

Jean-Michel Roux

P.Loeillot

Je bulle au camp après 3 jours de suite au P32. En profite pour faire une grosse toilette + lessive. Vers midi, Dominique sort de la mine, son harnais lui cause des soucis. Le point d'amarrage étant plus bas que le centre de gravité du sus nommé, celui-ci se trouve fréquemment en posture horizontale, ce qui est agréable sur un lit avec de la compagnie mais moins dans un puits, surtout s'il est étroit, froid et humide. Journée bricolage donc, Domi sur son harnais, moi qui répare le déca de Christophe et divers bidules.

Pierre Loeillot.

Vendredi 6 août :

Pierre, Dominique

Pas grand chose à faire aujourd'hui, je crains d'aller au 5P avec ma côte ressoudée de frais (quelle, bonne excuse) et le P32 grouille de spéléos. Nous décidons d'aller fouiner au M8 et voir un trou repéré par Jef à côté. Malheureusement, après des heures de recherches et malgré les explications de Jef, nous ne les trouverons pas. Tant pis, on aura repéré quelques anciens trous de l'A.S.C. En prenant une visée à la boussole, un coup de vent arrache mon chapeau et fait sauter mes lunettes. Comme je suis au dessus du I15 elles y plongent avec avidité, suivant la tristement célèbre loi de l'emmerdement maximum. Auront-elles résisté à une chute de 20m (voir plus, il y a un puits de 30m après)? Je m'équipe et descends, ouf, j'ai failli mettre le pied dessus mais elles sont là, à peine tordues, même pas rayées. On rentre au camp après avoir essuyé une averse d'orage brève mais violente.

Pierre Loeillot

Sortie P32: Méandre du Dragon

Equipe: JM Roux, J.Grelot, M.Planques.

«Nano, il faut que tu vois un névé dans un trou». Et il l'a vu. Nous descendons dans le réseau exploré par les équipes précédentes (Jef, pierre, Vicente, almodena, cyril). J-mi plante un spit (à la perfo) et trente secondes après je peux descendre tout droit, évitant un passage devenu pénible sur l'ancien équipement du fait du manque de neige. Avec un bout de 10m, je vais voir en bas du névé (qui a fondu) si ça passe (sur observations de Pierre). Ca ne donne rien. Nous récupérons une 20m et une 80m en haut des escalades et c'est parti Méandre, lucarne des 13 secondes, puits étroits, Nous arrivons au puits arrosé et un superbe méandre (40 à 60m de haut) exploré en partie par Jef. J'équipe par en haut tandis que J-Mi

descend et essaye de passer par en bas. Je descends le puits; Jean-mi me rejoint et nous sommes dans le méandre (à mi hauteur j'ai essayé de trouver un passage). Nano nous attend en haut du puits, il commence à avoir froid. Nous progressons dans le méandre, l'eau coule en bas (dans quel sens ?) .Le méandre s'élargit enfin ; ça descend sur 15 à 20m Peut-être le fond du méandre. Nous n'avons plus d'amarrages. Nous remontons, Nano a vraiment très très froid.

NB. C'est bien la première fois que quelqu'un urine dans ma callebonde.

M.Planques

Samedi 7 août

Arrivée de Michel Foy et Mathieu Bergeron.

Prospection sur Escondida : Michel - J.Michel

Michel descend dans le I13 annoncé comme étant bouché par un névé. En fait, plus de névé mais tout est bouché par les éboulis.

Découverte d'une petite cavité (E.S.2) qui, après un P6 donne sur un passage sous éboulis de 15m de long. En revenant, Michel, sur le bord d'une faille descend dans un petit méandre qui s'avère vite très étroit.

Je remarque un peu plus haut un joli départ de galerie avec un bloc qui le bouche en partie. Les cailloux descendent bien! Michel descend et arrive sur un névé avec une entrée en dessous. Et voilà comment on redécouvre le I14.

Au retour, sur le chemin, près du camp, on re-re-remarque un point rouge indiquant l'entrée d'un trou. Comme il suffit de bouger un bloc, nous redescendons au camp chercher une barre et une pointerolle.

Un coup de barre et le caillou part Visiblement pas de suite. On range le matériel et !!! Michel échappe la pointerolle et doit s'enfiler en tee-shirt récupérer l'engin infernal. Il ressort avec un tee-shirt en pointillé.

Jean-Michel Roux

P32

Philippe, Pierre et Jef.

Descente éclair au P32 pour vérifier des points d'interrogation au niveau du puits de 63m. Nous dévalons jusqu'à la zone à vérifier, Pierre se glisse dans une diaclase mais finit par retrouver Jef un peu plus bas sur une tête de puits déjà vue par Mathieu en 92. Nous descendons ce puits en partie et pendulons pour retrouver un amont vierge (Il en reste!). Celui-ci ne manque pas de donner sur un autre gros puits. Pic s'avance en éclaireur sur des banquettes, plus ou moins assuré sur ce qui lui reste de corde, attaché à des anneaux de sangle sur des lames problématiques. Il lui semble se trouver dans le P63. Jef remonte donc dans ce puits et effectue une jonction lumineuse, vocale et urinaire. Bon, «mixon» effectuée, nous remontons en déséquipant jusqu'au méandre des 13 secondes. Avant de sortir Jef vérifie que l'on peut passer, facilement, au-dessus du méandre étroit - mais quelle descente de chaque côté! - puis tous trois descendent le puits sous la neige. Bien sûr ça queute. Remontée gaillarde; nous essayons de reboucher le trou pour faire une blague à Mathieu et Cie que nous entendons remonter. Mais la blague pourrait devenir dangereuse puisque la trémie est instable!

Tous trois nous montons au camp d'altitude où Pic et Jef doivent passer la nuit. Là, on retrouve Vicente, Pedro, Almu et Ana qui se préparent à rentrer au camp. Puis c'est la soirée bivouac pour les deux qui descendent demain le 5P de bon matin.

P 32 :Reconnaissance au delà du puits des 13 secondes Mathieu, Michel Foy et Cyril

Départ du terril à 12h30, marche d'approche en plein soleil, petite pause pour recharger les piles, entrée dans le trou à 14 h.

Le parcours : les escalades, méandre des 13 secondes, lucarne du méandre affluent aux 13 secondes (courant d'air très net), puits mouillé, à ce niveau Cyril fait 1/2 tour. Mathieu déplace



Camp de la Padiorna

l'équipement au fractio de 20 mètres pour accéder par un plein gaz au bas du puits arrosé, quelles marches à descendre, un puits de 10 mètres puis une remontée sur toboggan dans le grand méandre jusqu'à la corde installée par l'équipe précédente.

Ce sera tout pour aujourd'hui. Dommage pour la sortie car le brouillard recouvre le massif et persiste.

N B du narrateur : effectivement, aux Picos, sous terre, prévoir la petite laine ou éviter les arrêts prolongés.

Dimanche 8 août

5P
Philippe et Jef

Départ à 9h du camp d'altitude dans le brouillard. Au moins nous ne risquons guère l'orage. Nous descendons un peu de carbure et de bouffe pour le fond. Mission : pointe + topo. Diable c'est bien, c'est grand, c'est froid et humide! Nous atteignons le point casse-croûte au bas du puits Neptune. Nous partons avec armes et bagages dans le méandre chercher la

suite. Après un passage olé-olé et gravillonné au dessus d'un beau puits, arrêt sur trémie. Bref nous sommes trop haut. Retour au Neptune, nous posons le matos et Jef repart un peu plus bas. Les mains-courantes sont enfin retrouvées; retour au Neptune chercher le matériel. Nous passons les mains-courantes et descendons le puits de 18m découvert par Christophe. Après le vierge! Nous remontons les margelles d'un beau méandre, équipons sur lames un puits de 6m. Au-dessous, les margelles les plus accueillantes reviennent vers le sud, et un peu plus bas nous retrouvons un puits oblique. Pic corrige les erreurs d'amarrage de Jef tandis que celui-ci cherche la suite en bas. Méandre agressif, petite salle confortable mais fraîche en contrebas, puis l'inévitable puits! Nous n'avons plus que la corde de 15m et Pic équipe la tête de puits, tandis que Jef essaie de préparer un casse-croûte sans eau (il est 14h). Nous refaisons les acétos, mangeons un peu et remontons en topographiant. Le carnet topo n'a plus que 4 pages (place pour 40 points maximum) et nous essayons de faire tout rentrer dedans. Enfin c'est terminé

(dernière page) et nous retournons au Neptune casser une vraie croûte: riz chaud, riz froid, plus diverses bricoles. Pic expérimente le piton-cuillère, moins pratique que le couvercle-cuillère, mais qui brûle moins les doigts.

Nous remontons vers 17h. Pic estime que nous serons sortis vers 21h, et moi qui crains de «merder» dans les grands puits je prévois 22h. En fait ça se passe bien, sauf les derniers passages étroits pour Pic qui traîne un kit, et nous rentrons à 20h! Il y a toujours du brouillard, nous nous changeons rapidement pour rentrer au camp à l'heure de l'apéritif.

Hélas, à notre arrivée, nous sommes capturés par les Madrilènes qui nous traînent à table et nous font ingurgiter force bières, force jamon et bien autres choses en échange des nouvelles du fond. De retour à notre salle à manger, nous parvenons encore à grapiller une gorgée de Rioja aux copains consternés, puis Pic se nettoie (spectacle hallucinant), ensuite dodo pour tous!

Jef Loeillot

P32 : expo du méandre du dragon :

Mathieu et Michel F.

Nous suivons le méandre des 13 secondes et un long passage en oppo que nous quittons pour une chatière à droite avant une petite salle ronde. Nous descendons quelques petits ressauts et nous apercevons ici le contact entre deux strates (une roche granuleuse, déchiquetée et le bon calcaire des Picos).

Nous continuons dans un méandre surcreusé, puis un toboggan (assurés par une corde) jusqu'à une main-courante et un puits de 20m. A 5m du fond du puits un pendule nous permet de nous faufiler dans une petite conduite forcée et nous arrivons en tête du méandre du dragon.

Une corde nous assure dans un puits étroit de 15m (qui se remonte en oppo) jusqu'au fractionnement.

Nous laissons à gauche une vire qui accède par deux banquettes à un puits équipé par une équipe précédente. Du spit, nous descendons directement 30m jusqu'au fond, dans un puits beau et large, arrosé par une arrivée d'eau (attention à la crue).

Nous remontons deux banquettes surcreusées par un étroit méandre et nous attrapons la corde qui vient d'en haut pour descendre de quelques mètres un passage étroit. Nous retrouvons deux banquettes larges de 5m et qui remontent de 20m.

Ca y est, c'est la vierge! Nous équipons avec un Y un puits de 15 ou 20m dans l'élargissement du méandre. En bas encore deux larges banquettes surcreusées nous amenant plus haut dans un passage horizontal. 10m à 4 pattes, un élargissement vers le bas et nous atteignons un puits de 15m. Un amarrage naturel, un spit, un passage étroit et il faut planter un autre spit...mais Michel ressent un malaise, nous remontons sans faire la topo. Sortie à 19h 30.

T.P.S.T. : 5h

Mathieu Bergeron

Lundi 9 Août

P 32 :

Pierre, Fred, Anna.

Nous partons éclaircir quelques points au puits de l'écu (ainsi nommé à cause de la forme d'un reste de miroir de faille, où est planté le spit).

Départ comme d'habitude vers 11h30. Bouffe au camp du 5P où l'odeur des petits pois attire une bande de vautours fauves qui aimeraient bien qu'on soit un peu plus cadavériques. J'essaie quelques photos mais ils sont dans le soleil. Pas trop pressés, nous entrons dans le P32 vers 3h. A la tête du puits de l'écu, je grimpe dans le méandre vu avec Philippe l'an dernier. L'oppo est extrêmement «banzaï», on fait une visée et pour la suite le croquis suffira. En descendant vers les autres, je trouve un passage un peu plus large sous mes pieds et descends dans le méandre. Bien m'en prend, à moins de 10 mètres du puits de l'écu s'ouvre un puits parallèle d'une trentaine de mètres. Pendant que je spite, Fred descend avec Anna forcer le méandre à 240 g au bas de l'écu. Pendant que je descends sur ma corde, j'entends leurs voix qui sortent d'un méandre latéral, mais pas du tout du côté où ils sont ! J'arrive en bout de corde à 8 mètres du fond, un passage de noeud et hop ! Quel beau puits tubulaire! Un fond plat, bien propre (arrosé) de calcaire gris veiné de blanc. Un méandre haut et étroit, tapissé de terre d'où sort maintenant, lointaine, la voix de Fred. De ce méandre sort un ruisseau au débit non négligeable (5l/mn) qui traverse et sort dans un autre méandre plus bas et plus large où je descends : ici les parois présentent des banquettes d'argile ressemblant à des traces de mise en charge. Il est possible qu'il y ait un siphon ou un étranglement plus loin. Un ressaut de 3/4 mètres me fait faire demi-tour. Vu la direction, il y a fort à parier que le ruisseau est celui qui descend dans le dragon pas loin du tout. Il faudra faire la topo ! Je remonte pendant que Fred ressort de ses 12 m de méandre très très étroit. Nous ressortons bien tard et arrivons au camp vers minuit. Heureusement que le chemin de retour est bien balisé, des

yeux lumineux nous guettent de partout.

Pierre Loeillot

Mardi 10 Août

5P :

Topo à -500 mètres et déséquipement jusqu'à -200

Mathieu et Javier

La veille au soir, nous sommes montés au camp du 5P pour y dormir.

Chéma et Pedro sont sortis du 5P à minuit? Ils ont descendu et topographié un P24 et un P40. Ils ont atteint les -500 mètres.

9h du matin, nous descendons lentement car Javier n'est pas en forme. A 11h30, nous sommes au puits de Neptune (-400 m fin des explos de 92). Il faudra fractionner ce puits pour éviter un frottement. Après un petit casse-croûte, nous filons à travers un grand méandre. Une main courante enjambe un P35 qui est bouché. Un P22 fait suite, la base du puits est très large et un nouveau méandre arrive sur un P16 dont la roche est sableuse. Un P24 avec de belles concrétions d'aragonites débouche sur un gros volume. Encore un méandre mais très large, nous arrivons au P40. A ce niveau, on rejoint un autre réseau, c'est immense, le plafond est invisible. En bas, un petit ruisseau se perd dans un méandre. Nous le suivons et 30 m plus loin nous stoppons sur un P20. Ce sera la vierge pour l'année prochaine.

Nous terminons la topo et nous déséquiperons en remontant. Après une halte casse-croûte au puits Neptune, à 16h30, nous continuons la remontée. Comme tout va bien, nous déséquiperons jusqu'à l'entrée du méandre sélectif.

A la sortie, Philippe et Jef nous guettent avec l'appareil photo, il est 21h. Nous ressentons l'émotion d'une grande exploration.

Le camp du 5P :

Jef, Philippe, Anna, Pierre

Philippe et Jef doivent déséquiper le 5P mercredi. Ils décident donc de passer la nuit au camp d'altitude et, en attendant, de prospecter autour du

camp à la recherche d'une place susceptible d'accueillir le camp complet. Seul l'emplacement des 2 tentes de l'ALFA est viable. En passant, recherche du JO35 (Puits de choucas) où existait un fort courant d'air entre glace et rocher. Pas trouvé ? Recherche également du JO28 puis du P13, susceptible de faire une entrée inférieure au réseau. Lui est trouvé mais toujours bouché par la neige. Sur ce, nous souhaitons l'aurovoir à Anna qui va se préparer pour son prochain départ chez elle.

Philippe et Jef vont attendre Mathieu et Javier à la sortie du 5P. Photos de ceux-ci sortant dans un couché de soleil magnifique sur les nuages. Nous apprenons avec surprise (et aussi avec plaisir) qu'ils ont déséquipé le trou jusqu'à -200m. C'est volontiers que nous leur cédon les places dans les toiles et que nous redescendons avec les kits sortis au camp où ne nous attendaient pas nos camarades.

Mercredi 11 Août

5P :

Jef, Philippe, Michel F

11h et nous voilà de retour au camp d'altitude. Jef tire une mine des petits jours, il est blanc et les intestins «glougloutent». C'est H.S et allongé à coté de son rouleau de PQ qu'il nous attendra.

13h et nous descendons. Découverte du trou pour Michel F et à -200 m commence le déséquipement. Les sacs se remplissent de plus en plus. C'est avec crainte que nous voyons se rapprocher les laminoirs, quelle galère. Des raclements retentissent et c'est avec joie que nous voyons Jef qui vient nous aider. Les 3 sacs sont extraits avec célérité grâce à ce renfort inopiné.

Le camp est complètement démonté. Retour rapide à la mine où nous attendent (cette pensée nous a soutenue pendant toute la sortie) les petits plats mitonnés de Fred : dinde aux morilles et à la sauce forestière suivi en dessert de bananes flambée au rhum. Fred est lâchement soudoyé par les «Alfistes» qui font monter les enchères (double solde ... de rien, du coup, celle-ci est triplée ...).

P32 :

Pierre, Chémi, Chéma, Pedro

Nous allons faire la pointe et la topo dans la partie qui suit le puits de l'écu.

Départ tardif, les collègues, pas très pressés de monter ont commencé à manger en préparant le pique-nique! On monte au 5P chercher leur matos perso, on grignote à l'entrée du P32 et bajà !

Je pars en tête, ça traîne un peu derrière (et pourtant ce sont des bons) et on part tous les 4 vers la pointe. Comme ils ne connaissent pas le trou, je les amène au fond et ils topographieront en remontant. Le méandre qu'on avait équipé avec Jef, repris depuis, me paraît descendre bien trop près de l'eau. Quid en cas de crue ? On continue jusqu'à la corde posée par Mathieu et je m'enfile dans le méandre étroit vers le vierge (excusez l'expression !). Un déviateur sous la tête de puits et je continue. Le méandre s'élargit nettement. Je plante un spit 10m plus bas pour éviter un frottement, 10 m de plus et je prends pied sur un fond plat avec un ruisseau, très large (le fond, pas le ruisseau). Ouah ! Le méandre au dessus était déjà beau et large (peau de léopard blanc, etc) mais là ! Le ruisseau arrive d'un fond de méandre et file sur une strate horizontale, en surcreusement. Je le suis sur 30 mètres et là, là, ! AAARGH ! Qui a planté un spit dans mon vierge ? Aurais-je mal compris les explications de Mathieu ? Ça m'étonne ! D'autant plus que le spit est mal planté et ça n'est pas son genre. Chémi me rejoint, on regarde ce puits tout noir de 25 mètres qui nous nargue, surmonté de 2 autres spits. Les boules nous remontent jusqu'aux oreilles. On remonte et rejoint les topographes qui s'envoient des pierres dans ce méandre monstrueux et serpentiforme. Comme il est tard, on remonte tous les 4, après que Chéma et Pedro aient fait un petit détour sur la corde de Jean-Mi qui remonte plus haut dans le méandre. Sortie de nuit, on file au camp où nous attend la tambouille de Fred (voir article ci-dessus). A mon rapport, ceux qui connaissent bien le P32 ont tout de suite reconnu à mon point d'arrivée le bas du P63. Nous sommes donc maudits, toutes les divergences du P32

ne mènent pas à Rome, mais bien au siphon. On va donc pouvoir considérer ce trou comme bouclé, si personne ne se rappelle soudain, dans 2 mois, qu'il est sûr d'avoir vu une lucarne avec un courant d'air à décorner les cocus !

Pierre Loeillot

Jeudi 12 août

P32 : Déséquipement.

Mathieu, Jef et Fred

Il est 12h10, après avoir mangé devant l'entée, Mathieu et Fred filent vers le fond. Jef les rejoint vers 16h30. Fred qui n'arrive pas à suivre crie dans les méandres pour trouver le passage «C'est en haut ou en bas» ? Arrivé bien avant Fred, Mathieu descend le P40 qui jonctionne avec la base du P63. «Le dragon se mord la queue et le courant d'air tourne en rond». Fred en haut cherche encore le passage. Il crie mais l'écho ne permet pas de se comprendre. Le déséquipement avance rapidement, 1 kit, 2 kits, un troisième puis un quatrième. Jef arrive au moment où nous passons les étroitures au dessous du méandre des 13 secondes. Ouf ! Merci Jef. Les escalades sont laissées équipées. A la sortie, il est 18h, Philippe, Michel et Pierre arrivent pour le portage. Bien chargés, nous descendons au téléphérique. Le matos est caché dans un trou et nous remontons au camp. La soirée est animée par Chéma, Luis Enrique et Chémi.

Mathieu Bergeron

Vendredi 13 Aout

Rangement du camp et portage jusqu'au téléphérique.

Descente à 19 Heures, et camping à la belle étoile près de la cascade.

Samedi 14 Aout

Nettoyage des hommes et du matériel.

Déjeuner à Potes avec Pilar, notre amie du Spar.

16 Heures, départ pour le retour sauf Mathieu et Michel qui visiteront demain les gorges de Caïn.

SIMA DE LAS MARIQUITAS

P32 - 9P (Padiorna)

X=317,000 Y=0,186 Z=2062 m

Dénivellation 225m

Développement 1200m

Association Spéléologique Charentaise

C.E.S. Alfa de Mostoles 1993

Plan

